



Découverte de l'Europe de l'Est, été 2006

Carte trajet 1. L'approche : Venise, Trieste, Slovénie 2. Hongrie et Slovaquie 3. Pologne et Etats baltes

Ayant effectué en Yougoslavie, Roumanie, Hongrie et Pologne de courts voyages professionnels ou d'agrément il y a...entre 10 à 30 ans, nous avons décidé cette année de visiter l'Europe de l'Est en touristes, avec notre camping-car.

Les distances étant importantes, nous profitons d'un passage prévu à Aix-en-Provence fin juin, pour débiter notre circuit par le sud, et revenir par le nord. Nous partons 8 semaines, et effectuerons environ 12 000 km.

Nous partons à 2, Louis-Henri et moi. Nanou nous rejoindra à Budapest pour un tour hongrois d'une quinzaine de jours. Notre "petit" profilé Notin Bali de 6,30 m est équipé d'un moteur Mercedes. Notre équipement comprend 2 cyclomoteurs pliants, permettant de pénétrer facilement au coeur des grandes villes.

Après évaluation des formalités lourdes et contraignantes (visas, assurances véhicule spécifiques, ..., heures d'attente aux frontières...) nous avons prévu de ne pas sortir de la C.E.





Découverte de l'Europe de l'Est, été 2006

Carte trajet 1. L'approche : Venise, Trieste, Slovénie 2. Hongrie et Slovaquie 3. Pologne et Etats baltes

Jeudi 22 Juin 2006, départ prévu en début de matinée. En fait, LH s'étant battu avec le système automatique du portail les 2 jours précédents (sorti apparemment vainqueur) n'avait guère pu commencer les préparatifs. Nous sommes partis après 15 h pour la 1^{ère} étape : **Saint-Marcel -les-Valence**. Route assez libre, heureusement, nuit sur le parking de l'église, pas trop de circulation (pour LH, car pour moi, c'est toujours trop !).

Ve 23, à 8 h, nous présentons notre ccar chez JSA, qui monte 2 barres de torsion renforcées (= son fameux Kit-Bleu). LH se plaignait des dandinements en virage du Sprinter, lui faisant parfois regretter notre Fiat ! Vite et bien fait... Enfin, ça a quand même pris 3 h au spécialiste, alors qu'un particulier devrait réussir en 2 h, si ... les boulons de suspension ont été montés en usine de façon à être libres une fois l'écrou dévissé.

Nous reprenons la route avec un vent violent, souvent transversal. Et, miracle, le Bali se promène beaucoup moins qu'avant. Ouf ! Le roulis inquiétant est éliminé sans perte de la souplesse de suspension. Plus tard, sur les fameuses routes « à 4 rails creusés par les poids lourds » nous pourrons doubler avec un sentiment de sécurité, souvent meilleur qu'auparavant sur les bonnes routes.

Arrêt en fin de journée sur la très belle aire de service pour camping-cars de **Gréasque**, inaugurée sous l'égide de notre association "camping-cars" favorite en octobre dernier. La vue sur le mont Ste Victoire est toujours aussi belle, c'est vaste, calme et propre -et gratuit !

Sa 24 et Di 25/6 sont consacrés au mariage de la filleule de LH et aux festivités liées. La cérémonie religieuse au centre d'**Aix** a permis à notre chauffeur de s'entraîner à circuler dans les rues étroites et encombrées d'une vieille ville... Nuits à Gréasque.

Lu 26, reprise de la route vers l'Italie. Beaucoup de trafic et de poids lourds, et un arrêt long avant la frontière pour déjeuner, lire les emails et y répondre : évidemment, comme nous partons à l'étranger, plusieurs contacts professionnels nécessitent une intervention immédiate ! La vue sur la côte vers Monte-Carlo, heureusement, est belle.

Nous arrivons à **Fusini** vers 20 h 30, notre camping favori, situé sur la lagune face à Venise. Nuit très chaude et pas très calme, beaucoup de bruit.

Ma 27/6, après 20' de Vaporetto, journée passé à **Venise**. Visite de l'exposition "Pinault" abritée par le palais Grassi. Le bâtiment est très beau, récemment rénové. Les "sculptures" en inox... Je ne comprendrai jamais rien à l'art moderne...

Pour nous remettre, nous visitons le palais des Doges. Immense, beaucoup de grandes et belles pièces, des boiseries, des tableaux... Et déjà, partout, la foule de l'été.

Ecrasés par la chaleur, nous décidons de déjeuner dans un "vrai" restaurant pour bénéficier de l'air conditionné. Nous tombons bien, et ne nous pressons pas de terminer notre "plat unique"... Arrosé de 2 grandes bouteilles d'eau !

Poursuite de la balade au hasard de nos pas dans les rues piétonnes. Entrée dans quelques boutiques de masques ou de verrerie, juste pour le plaisir. Retour au camping pour un repos... Très relatif, car la chaleur (33° le soir) incite les campeurs à vivre dehors, y-compris ceux qui écoutent (voient aussi ?) les matchs de foot de la coupe du monde en cours, en particulier des français.





Découverte de l'Europe de l'Est, été 2006

Carte trajet 1. L'approche : Venise, Trieste, Slovénie 2. Hongrie et Slovaquie 3. Pologne et Etats baltes



Me 28, après avoir fait la queue pour les "services", route jusqu'à **Trieste**. Nous visitons le château de Miramare où les tableaux, mobiliers et objets de Maximilien et Elisabeth d'Autriche sont présentés.

Le parc est beau, un panneau affiche de nombreuses interdictions, certaines inattendues (ne pas caresser les écureuils ?).



Il fait 35°C, nous profitons heureusement d'un bain dans l'Adriatique pour nous rafraîchir. Puis départ vers la Slovénie, après une traversée un peu lente du centre de Trieste. Passage étonnamment rapide de la frontière, nous allons vers le sud, ayant lu un descriptif attractif de la petite ville balnéaire de **Piran**. C'est effectivement joli... De loin, car c'est aussi peuplé qu'une station balnéaire italienne ou française. Arrêt en CCar quasi impossible.

Nous fuyons vers les collines avoisinantes, et faisons étape près du terrain de sport du petit village de **Sared**, à 300 m d'altitude. La vue sur la mer est très belle, il fait frais (27,5°C à 22h), et le calme semble assuré, nous espérons enfin une bonne nuit de sommeil.

Je 29, nous empruntons essentiellement des petites routes, aussi étroites qu'en Ecosse, et pas toujours goudronnées. Nous achetons une 3^{ème} carte, aussi approximative que les 2 premières... Il y a peu de panneaux indicateurs, et les noms y figurant sont rarement ceux que l'on trouve sur les cartes. Ceci étant, peu de circulation, il est vrai que la densité de population est faible. La Slovénie est effectivement très verte, avec beaucoup de relief. Les champs sont petits, les villages sont rares, leurs rues très étroites, et pratiquement aucun animal dans les prés.

Après un arrêt pour déjeuner à l'ombre près d'une rivière, nous arrivons à **Postojnska**, pour la visite de ses grottes. Un petit train nous fait parcourir quelques kilomètres de galerie. Nous continuons à pied, pendant une bonne heure, et profitons de visions étonnantes d'un relief creusé par une rivière, décoré par les stalactites et stalagmites. Le circuit est parfaitement tracé, et l'éclairage très bien conçu. 1 h ½ de plaisir ! Nous voyons même, dans un bassin, des habitants des lacs souterrains, sorte de salamandre albinos - sans yeux- et qui trouve ses proies, nous dit-on par émission ultrasons. Les 8°C ambiants nous surprennent malgré nos vestes polaires.



A la sortie, il a plus quelques gouttes, la chaleur est à peine tombée. Nous empruntons des routes de montagne, visant un petit lac repéré par LH sur la carte près de **Idrijska Bela**. En fait, le lac est microscopique, dans une réserve naturelle... Où le stationnement nocturne est interdit. Les "routes" suivantes, inconnues de nos cartes, finissent par nous permettre d'arriver près du départ du télésiège de **Kranjska Gora**, où nous trouvons un bon arrêt pour la nuit. A 800 m d'altitude, il fait "frais" (24°C à 20 h), et la vue est belle, l'endroit quasi désert. On verra en Slovénie de nombreux sommets enneigés.



Ve 30/6, nous passons à **Skofia Loka**, puis traversons de très petits villages, aux maisons très fleuries. Après quelques marches arrières et demi-tours sportifs pour cause de cul-de-sacs inattendus, nous arrivons à **Kranj**, jolie petite ville construite en longueur, au confluent de 2 rivières. Il fait bon, avec un peu de vent. Nous profitons de rues piétonnes, et visitons, en particulier, le petit musée local présentant quelques pièces d'antiquité romaine (et antérieures) issues de fouilles. Toujours par des petites routes, nous remontons vers le nord-est jusqu'à **Bled** et son lac alpin, en bordure du parc





Découverte de l'Europe de l'Est, été 2006

Carte trajet 1. L'approche : Venise, Trieste, Slovénie 2. Hongrie et Slovaquie 3. Pologne et Etats baltes



national du Triglav. Depuis le château du 11^{ème} siècle bâti sur un éperon rocheux, la vue est fantastique. Nous voyons les plus hauts sommets slovènes : 2900 m. Beaucoup de monde autour du lac, le stationnement est difficile. Nous préférons reprendre la route, et trouvons à une dizaine de kilomètres seulement un beau coin pour l'étape nocturne, dans la forêt, une clairière près d'une rivière.

Sa 1^{er} juillet, nous quittons tôt notre campement. Nous faisons face à un petit chalet dont les habitants sont arrivés (bruyamment) dans la nuit, nous ne voulons pas les gêner. La température est agréable, nous en profitons pour faire une grande balade pédestre dans le parc naturel. Le trajet d'approche repéré dans un guide local pour limiter le dénivelé... est difficilement praticable pour notre Ccar étant donné son étroitesse au milieu du village de **Zasip**. Nous montons donc à pieds jusqu'au départ du chemin de randonnée, qui heureusement serpente dans la forêt, nous permettant enfin de marcher à l'ombre.

Déjeuner au calme en bord de rivière, puis trajet vers le lac **Bohinjsko Jezero**, au nord-ouest du parc naturel. Nous sommes toujours dans les Alpes Juliennes, nous traversons sous le soleil des villages coquets aux balcons copieusement fleuris, les prés sont toujours très verts, le bétail rare, les champs petits. Les stationnements dans le parc national sont interdits de 22 h à 7 h, nous repartons vers les montagnes.



Sur la carte détaillée du parc acquise ce matin, nous repérons un chemin forestier hors-parc qui devrait correspondre à notre attente : relativement large, et aboutissant dans un coin calme formant belvédère. Reste à trouver la bonne sortie du village. Ici en effet, souvent un petit chemin de traverse non goudronné et non fléché est notre "vraie" route, tandis que celle qui semble plus importante se termine finalement en cul de sac dans une cours de ferme. .. Nous trouvons effectivement une clairière calme, sans habitation à proximité. Jolie promenade agrémentée de fraises des bois, rares mais délicieuses, puis lecture sous les derniers rayons de soleil avant de développer les rares photos du jour.

Di 2, route dans la campagne, puis autoroute. Surprise agréable : tous les services pour le ccar à la station d'essence PETROL de l'autoroute.

A **Ljubliana**, nous montons directement jusqu'au château médiéval qui domine la ville. Grand parking calme, peu de voitures, peu de touristes. Le château, il est vrai, n'est pas éblouissant. La vue circulaire sur la ville depuis une tour du château est complète. Les rues sont larges, on circule aisément, on peut stationner librement un peu partout. Ceci étant... Il n'y a pas grand chose à voir.

Nuit dans la forêt, sous de grands arbres. Site parfait... Quand il fait beau, moins lorsque la pluie sévit, avec vent et gouttes tombant des arbres entre les averses.

Lu 3/7, sur la route, nous avons la curiosité d'entrer dans 2 grandes surfaces genre Ikea. Une profusion de marchandises, à des prix comparables aux nôtres. Puis visite de **Maribor**, à 20 km de la frontière autrichienne, sous une légère pluie. Ville animée, d'intérêt moyen.

Route vers la Hongrie. Nos 2 cartes divergent, l'expérience nous a appris à nous méfier lorsque les routes de l'une ne figurent pas sur l'autre... A juste titre encore une fois. D'autant plus qu'il n'y a quasiment jamais de N° de route, ni sur les cartes, ni sur place. Il est vrai que les panneaux indicateurs sont très rares.

Passage en **Hongrie** par une petite route, vers **Lenti**...



Découverte de l'Europe de l'Est, été 2006

Carte trajet 1. L'approche : Venise, Trieste, Slovénie 2. Hongrie et Slovaquie 3. Pologne et Etats baltes



Tout de suite, un paysage différent, la route en moins bon état, les maisons moins souriantes, peu de voitures. Par contre, nous trouvons beaucoup plus vite que la carte ne l'indique l'autoroute vers Budapest, et découvrons à cette occasion qu'il faut acheter une vignette spéciale pour les autoroutes. D'accord, mais... Il nous faut pas mal de kilomètres avant de la trouver, dans une station service MOL. Heureusement, nous n'avons été contrôlés (par une camionnette spécialement équipée) qu'un peu après ! Et pour trouver un Bankomat, il nous faudra attendre d'arriver à **Budapest**.

Circulation et fléchages nous font passer en ville, plus que prévu, nous profitons des premières images de Budapest, vers le Parlement, avant d'atteindre le petit camping Haller assez proche du centre. Nous y passerons plusieurs nuits.



Ma 4/7, Budapest. Le matin, départ en ville avec nos mobylettes. Pour la débutante que je suis, LH a étudié un trajet maximisant les pistes cyclables. Il y a quand même quelques grands carrefours à traverser, des tramways à croiser... Le but : le marché couvert, est un grand bâtiment conçu par Gustave Eiffel. Sur 3 étages, des commerces colorés, alimentaires, textiles, artisanat...

Après-midi, accueil de Nanou à l'aéroport, suivi d'une visite du château royal de **Godolló**. De style baroque, il a abrité François-Joseph et Elisabeth, qui l'appréciaient particulièrement. Occupé successivement, au hasard des guerres, par les roumains, les allemands et les russes, il a été en grande partie rénové ces dernières années. Il reste du travail ! Nous avons la chance d'assister à un concert de musique de chambre de grande qualité, donné par une cinquantaine de jeunes musiciens.

Me 5/7, Budapest. Matinée côté **Buda**. Un taxi nous dépose en haut. L'église St Mathias est en travaux, l'extérieur peu visible, il doit avoir un style... très mélangé. L'intérieur est décoré de peintures avec beaucoup de dorures. Nous flânonnons dans les vieilles rues puis déjeunons à une terrasse sympathique. Le Palais royal, commencé au 15^{ème} mais très abîmé par les turcs au 17^{ème} est baroque. Il abrite une galerie nationale hongroise riche en peintures, essentiellement 19^{ème} et début 20^{ème}. L'intérieur du bâtiment a été modernisé. Sans vraiment comprendre (mais ça nous arrive souvent en Hongrie !), nous obtenons 3 tickets d'entrée gratuitement, mais devons payer à l'intérieur 1500 Ft ~ 5 € pour avoir le droit de prendre des photos...

Descente jusqu'au Danube, passage côté **Pest** sur le pont des Chaînes, remontée sur le Bd Andrassy - artère "chic"- jusqu'à l'Opéra. De là, nous prenons un taxi pour terminer la remontée du Bd Andrassy et retourner au camping.

Je 6, Pest. Le matin, visite de la Synagogue Dohany, la plus grande d'Europe, construite entre 1854 et 1859. C'est un mélange étonnant : extérieur d'inspiration byzantino-mauresque, intérieur orthodoxe ou plus moderne, toujours richement doré. Certains éléments décoratifs ressemblent même à ceux qu'aurait une église catholique (fausses chaires, orgues...).



Découverte de l'Europe de l'Est, été 2006

Carte trajet 1. L'approche : Venise, Trieste, Slovénie 2. Hongrie et Slovaquie 3. Pologne et Etats baltes

Après un déjeuner rapide dans une cafeteria locale, où le choix des plats n'était pas évident, nous allons au Parlement. Impossible d'obtenir des entrées pour la visite en français, c'est complet, nous aurons donc une visite en anglais. Le très grand bâtiment néogothique est en réfection extérieure importante. L'intérieur, dont on ne visite qu'une petite partie, est somptueux, naturellement plein de dorures. L'immense salle de la coupole, ornée de statues des souverains successifs, abrite les bijoux de la couronne.



Fin d'après-midi aux bains **Szechenyi**. Dans un décor rococo, plusieurs vastes bassins bien chauds accueillent des centaines de visiteurs. L'organisation, en particulier les vestiaires, est très vieillotte, et ne nous semble pas toujours rationnelle. A la sortie, un taxi nous reconduit au camping.

Ve 7, nous prenons la route vers le Balaton. 1^{ère} étape à **Szekesfervar**, vieille ville qui fut une cité royale. Très abimée par les turcs, elle dut son renouveau à Marie-Thérèse, au 18^{ème} siècle. Nous visitons plusieurs églises baroques, très proches les unes des autres, l'une d'entre elles conserve une chapelle de 1470. Promenade sympathique dans les rues piétonnes, riches en belles façades souvent baroques, bien rénovées.



En début d'après-midi, nous arrivons à **Veszprem**. Nous stationnons en bas de la ville, beaucoup de dizaines de marches nous conduisent en haut, il fait très chaud au soleil. L'ancienne ville des reines, où toutes furent couronnées, a été dévastée successivement par les Habsbourg, les turcs, enfin la guerre d'indépendance. L'église a participé à sa reconstruction au 18^{ème} siècle, d'où un beau palais épiscopal, et de nombreuses maisons baroques dans l'enceinte triangulaire de la vieille ville. La visite "privée", accompagnée par une femme parlant hongrois avec quelques mots d'allemand, nous a réservé une surprise : l'obligation de porter des espèces de patins à lacets en sur-chaussures, pour épargner les parquets anciens. Quelques beaux meubles, des poêles anciens... mais les photos sont interdites.

Nous parvenons alors à la rive nord du **lac Balaton**. Sur la majeure partie, la voie ferrée sépare la route du lac, que l'on ne voit d'ailleurs pas très souvent. Nous



faisons rapidement un tour sur la presqu'île Tihany, très touristique. Un peu plus loin, nous trouvons un accès aisé au lac, et pouvons nous rafraîchir dans ses eaux.

Un peu plus loin encore, nous montons dans les collines, et faisons étape pour la nuit au bord d'un chemin très défoncé. Quelques passages d'agriculteurs et de voitures, aimables.

Sa 8/7, retour vers le lac Balaton, quelques beaux points de vue, en particulier à partir d'une jetée bordant un petit port de plaisance. Une pompe à essence étonnante, puisque la navigation à moteur est en principe interdite sur le lac.

Visite du château des Festetics à **Keszthely**. Difficile à trouver (pas de signalisation), mais intéressant. Datant du milieu du 18^{ème} siècle, il a survécu à l'occupation russe grâce à un officier russe (professeur de français) qui a muré certaines salles pour les protéger du pillage. On peut donc voir une très belle bibliothèque, contenant 50 000 volumes dans des meubles de chêne slovène, ainsi que de nombreux meubles hongrois, allemands, anglais et français, accumulés par la famille Festetics. Il abrite maintenant une école de musique.



Découverte de l'Europe de l'Est, été 2006

Carte trajet 1. L'approche : Venise, Trieste, Slovénie 2. Hongrie et Slovaquie 3. Pologne et Etats baltes

Nous allons vers le NE. Nous admirons de loin les ruines du château de **Süme**, bien visible sur son promontoire. Construit au 13^{ème}, il a résisté aux turcs... pour être détruit par les autrichiens en 1710. Nous déjeunons dans une petite allée du bois situé au pied du château, au calme... Jusqu'à l'intervention d'un bûcheron, à quelques mètres de nous. Tout s'est bien passé, l'arbre s'est abattu du bon côté, et la route a été dégagée rapidement.



Sarvar : un arrêt décevant, le château pentagonal datant du 16^{ème} siècle ne semble pas très ancien, et on ne peut le visiter. Heureusement, nous trouvons de l'eau, l'arrêt reste utile.

Jak conserve une belle église abbatiale romane du 13^{ème} siècle. On y voit encore des peintures murales datant de l'origine. De nombreuses sculptures ornent son portail. A quelques mètres, une petite chapelle.

Petit tour en camping-car dans **Szombathely**, ville natale du légionnaire qui offrit la moitié de son manteau... se convertit... devint évêque de Tours : St Martin. Nous voyons surtout une belle synagogue.



Nous repartons vers le nord, très proches de la frontière autrichienne. Prenant une petite route, nous trouvons un arrêt en pleine forêt, à peu de distance de Köszeg.

Di 9/7, visite de **Köszeg**, petite ville à 3 km de l'Autriche, qui résista suffisamment aux turcs pour que ceux-ci abandonnent leur idée de marcher sur Vienne. L'église St Jacques, construite au début du 15^{ème} siècle, se trouve au milieu d'un vaste chantier de rénovation de la place et de certaines rues avoisinantes. Elle présente à l'intérieur un décor polychrome original, plutôt moderne.

Etape suivante à **Nagyce**, pour la visite du Széchenyi-Kastély.

Naturellement, comme souvent, il n'est pas évident de trouver le château, les panneaux étant rares. Même après l'avoir vu, on ne sait où entrer ! On est accueilli à la caisse par une "dragon" (N. dit : "femme à barbe") particulièrement désagréable. Construit fin 18^{ème}, abîmé lors de la 2^{ème} guerre mondiale, il a été reconstruit à l'identique, et abrite un musée à la gloire du Comte Széchenyi : homme politique, ingénieur, économiste... Il est à l'origine entre autres de la régulation des eaux du Danube, a prôné un système de crédit pour développer l'économie, et on lui doit de nombreuses réalisations. On voit aussi quelques beaux meubles.



Nous allons ensuite à **Sopron**, qui conserve l'allure d'une vieille ville d'origine moyen-âgeuse. En fait, il faut vraiment chercher les éléments anciens, masqués par les divers remaniements, au minimum complétés... On voit surtout des façades baroques, certaines intéressantes. Plusieurs églises, dont la cathédrale St Georges, gothique modifiée baroque, cachée au milieu des maisons. Des brocanteurs autour de la Grand-Place, au milieu de laquelle se dresse la colonne de la Trinité, 1^{ère} colonne torse de pierre en plein air en Hongrie, construite par un couple ayant échappé à la peste en 1695. Une exposition de voitures anciennes retient l'attention de LH. Nous déjeunons très correctement dans un petit restaurant, dans une cour intérieure.

Dernière visite du jour à **Fertöd** : Esterhazy-Kastély. Ce château Esterhazy du 18^{ème}, en style rococo, est appelé "petit Versailles" par les hongrois. Ne trouvant pas tout de suite l'entrée, encore une fois, nous voyons d'abord l'arrière, assez abîmé. La partie visitable, par contre, face à de beaux jardins aux nombreux buis taillés, est bien rénovée. Nous visitons une partie des appartements



Découverte de l'Europe de l'Est, été 2006

Carte trajet 1. L'approche : Venise, Trieste, Slovénie 2. Hongrie et Slovaquie 3. Pologne et Etats baltes



fastueusement meublés, l'ambiance de l'époque est bien reconstituée. Une succession de salles est consacrée à Joseph Haydn, qui y vécut une trentaine d'année comme musicien attiré

du prince, entouré de nombreux instrumentistes et chanteurs qu'il dirigeait et gérait.

Nous repartons vers le monastère de Pannonhalma, pensant passer la nuit dans les environs. Effectivement, LH repère un petit chemin dans les bois d'allure sympathique. Le début empierré nous secoue... La suite boueuse nous stoppe brutalement... Après 3 ou 4 arrêts dont un sur une grosse pierre, + plaques de désembouage + beaucoup de sueur (~ 30°C environ à l'ombre) + de nombreux insectes, nous arrivons au point de demi-tour repéré, et stoppons pour la nuit, espérant un temps sec le lendemain matin. Un orage assez violent nous détrompe.

Lu 10/7, branle-bas de combat avant 7 h. LH repère le terrain à pieds, puis monte les chaînes qu'il avait emportées (il a aménagé une étagère spécifique dans un creux de la carrosserie).

A notre agréable surprise, grâce aux chaînes nous arrivons à remonter le chemin boueux malgré ses nombreuses piscines. Nous allons alors visiter l'abbaye bénédictine de **Pannonhalma**, fondée en 996 par des moines venus de Cluny, située au sommet d'une colline. Un petit film sous-titré en italien nous vante les mérites de la vie monacale. La visite est intéressante, plus par l'histoire des lieux que pour les bâtiments, très largement remaniés à plusieurs reprises. Une vaste et belle bibliothèque fondée au 11^{ème} siècle, dont la forme actuelle date du 19^{ème}, rassemble 300 000 ouvrages, certains uniques comme le plus ancien manuscrit de Hongrie : acte de fondation de l'abbaye de Tihany, au début du 11^{ème} siècle.



Les bénédictins dirigent un lycée de 350 élèves créé avant la 2^{ème} guerre mondiale, ainsi qu'un séminaire et un foyer de prêtres âgés. Ils ont repris depuis quelques années la culture de la vigne et commercialisent vin et autres produits.



Nous partons ensuite vers l'ermitage de **Majkpuszta**, bien qu'il ne soit pas visitable le lundi. Le camping-car fait quelques bruits anormaux, et des problèmes électriques apparaissent : plus de 12V au frigo... Plus de caméra de recul... Plus de sécurité marche-pieds. Nous projetons donc de déjeuner près d'un petit lac juste avant l'ermitage, où LH auscultera l'engin. Nous avons la chance d'accéder, par un chemin empierré, à une rive occupée par une douzaine de petites maisons en bois sur pilotis. Stationnement bien

ombragé en bout du chemin, déjeuner sur l'herbe... Plusieurs habitants passent, souriants, notre présence ne semble pas les gêner.

Du côté du camping-car, c'est moins brillant. LH décèle un problème d'interférence, nous décidons donc un retour sur **Budapest** pour rendre visite à un garagiste Mercedes. Nous retournons à notre camping "habituel", et son tenancier accepte de téléphoner pour nous : le garage n'aurait pas de place avant jeudi ! Nous tenterons notre chance à l'ouverture demain matin.

Ma 11/7, nous sommes devant Mercedes à l'ouverture, à 8 h. Le plus difficile est de trouver quelqu'un qui parle autre chose que hongrois. Je parviens à expliquer notre cas en allemand, nous sommes pris en charge rapidement. Un mécanicien, un électricien, un tôlier interviennent, seul leur chef parle un peu d'allemand. Il faut changer une pièce... Disponible en Allemagne ou Autriche... Donc dans un jour ou



Découverte de l'Europe de l'Est, été 2006

Carte trajet 1. L'approche : Venise, Trieste, Slovénie 2. Hongrie et Slovaquie 3. Pologne et Etats baltes

deux... J'explique que nous devons repartir, et finalement ils acceptent de démonter "la" pièce (nous ne savons toujours pas laquelle) d'un autre véhicule pour réparer immédiatement. En final, succès complet, nous repartons vers midi et tout fonctionne, même le 12 V !

Autoroute vers le nord, arrêt au supermarché Cora, important et bien achalandé. Après **Miskolc**, nous prenons une petite route en direction des grottes, Aggteleki. Nous faisons le tour du petit lac de **Rakaca**, y-compris la rive sud où la carte dit qu'il n'existe pas de route, sans trouver d'arrêt sympathique. Etape sur un parking dans la verdure, bordant la petite route des grottes.

Me 12, nous allons à **Aggtelek**, où il y a déjà beaucoup de monde vers 9 h. L'endroit est sympathique, beaucoup d'installations et un beau terrain de jeux pour enfants, tout est en bois, y-compris balançoires et toboggan. On nous dit que le tour des grottes de 2 h que nous pensions faire part à 6 kilomètres, à 11 h (par contre on pourrait faire ici un tour de 1 h). Nous ne sommes qu'une douzaine, le parcours est bien préparé, et la visite sympathique. Dans la plus grande grotte, un concert nous est offert, dont un morceau de Jean-Michel Jarre, avec un jeu de lumières, très réussi. Pour une fois, nous



avons une petite brochure en français, et le détail de la visite en anglais...

Nous déjeunons sur l'herbe près de la grotte, un orage nous pousse à nous mettre rapidement à l'abri. Départ vers Miskolc, ville industrielle et universitaire. Nous allons plus exactement à **Miskolctapolca**, 7 km au sud, où nous profitons d'un établissement thermal exceptionnel. Des sources fournissent une eau à 30°C depuis une profondeur de 900 m. Outre de nombreux bassins extérieurs, plusieurs bassins et piscines occupent l'intérieur d'une vaste grotte creusée par l'eau. C'est étonnant, beau, et rare. Nous apprécions, entourés de nombreux visiteurs, essentiellement hongrois.



Etape suivante à quelques kilomètres, à **Diosgyöry Vár**, ou château de Reines, il reste des vestiges du château original du 14^{ème} siècle, partiellement rénové (mal). Nous envisagions de passer la nuit sur son parking, mais c'est le soir d'un grand concert, les essais sono sont en cours : nous repartons vers **Lillafüred**. Il est tard, les routes sont étroites, il y a un peu de relief, donc pas d'espace autour. Finalement, peu après, nous stoppons pour la nuit au fond d'un parking, près des arbres.

Je 13, nous visitons le site de Lillafüred, vert et sympathique, avec un château du 19^{ème} transformé en hôtel et donnant sur un petit lac.

Petite route tortueuse jusqu'à **Eger**, jolie ville installée au creux de massifs montagneux. Nous stationnons en ville et montons au château, d'où la vue sur la ville est très large. Un minaret se détache, seul monument visible de la période turque de 90 ans au 16^{ème} siècle, il côtoie plusieurs églises. Le château lui-même, commencé au 11^{ème} siècle, a été dévasté plusieurs fois, la dernière par Léopold 1^{er} de Habsbourg au début du 18^{ème} siècle, par crainte d'une rébellion. La visite des souterrains et casemates est la plus intéressante, on n'en voit pas souvent comme cela, malgré l'importance de notre groupe et la longueur des explications données en hongrois par le guide. Nous apprenons en lisant une petite brochure en français que le travail de sape, en particulier des turcs, pouvait être détecté grâce à des pois chiches posés sur une peau de tambour : celle-ci vibre au moindre mouvement





Découverte de l'Europe de l'Est, été 2006

Carte trajet 1. L'approche : Venise, Trieste, Slovénie 2. Hongrie et Slovaquie 3. Pologne et Etats baltes

du sol. Nous déjeunons, plutôt bien, sur la terrasse d'un petit restaurant, et terminons par la visite de la vieille ville.

Etape suivante à **Holloko**, à 80 km à l'ouest, dans le massif du Cserhat. Ce petit village classé au patrimoine mondial de l'Unesco montre des maisons bâties par ses habitants, les palocs, minorité d'origine slovaque. Elles ont été restaurées, plus ou moins bien, mais gardent leur allure d'origine, du 17^{ème} et du 18^{ème}, bien que les toitures de chaume aient été remplacées par des tuiles. Elles sont souvent habitées. Le village est dominé par un château construit au 13^{ème} siècle, assez bien restauré.

Nous nous installons à la terrasse d'un café fermé, nous sommes seuls, avec une belle vue sur les montagnes environnantes. Nuit sur le grand parking voisin. J'arrête, car l'orage gronde, nous devons peut-être nous rapatrier en urgence.

Ve 14/7, petites routes tortueuses jusqu'au Danube, nous le longeons sur la partie recommandée *** par Michelin : **Dunakanyar**, ou la courbe du Danube. Nous remontons la rive gauche depuis le nord de **Vac** jusqu'à **Szob**, où nous prenons un bac : il n'y a aucun pont entre Budapest et la frontière nord vers la Slovaquie. Nous redescendons ensuite la rive droite jusqu'à Szentendre. Lorsqu'on voit le Danube, c'est plutôt joli... Mais il est rarement visible.



Près de **Szentendre**, visite d'un "Skansen" ou musée hongrois de plein air. Des dizaines de maisons rurales du 18^{ème} ou du 19^{ème} siècle y sont reconstituées, ainsi que des ateliers de différents métiers. C'est bien fait, intéressant, mais tellement grand qu'on ne peut tout voir en 2 heures de marche sous un soleil très chaud. Nous faisons ensuite un tour de la vieille ville, autour de la place Fo ter, triangle orné d'une croix de la Peste de 1763, les marchands serbes ayant voulu commémorer le fait que la ville échappe à l'épidémie. De nombreuses boutiques vendent des textiles brodés, des céramiques, des vins... à des prix raisonnables.

Nous arrivons au camping Haller de Budapest peu après 18 h, au moment où éclate un violent orage. LH nous installe sous le store du Bali pour éviter que nous ne "cuisions" trop à l'intérieur. Nous ferons fête ce soir : aussi allons-nous goûter des vins hongrois, rosé et rouge.

Sa 15, après un grand nettoyage du Bali, LH nous conduit au marché couvert (Eiffel) pour que Nanou puisse y faire ses derniers petits achats. Pendant ce temps, stationné à l'ombre et prêt à bouger si on le lui demande, LH regarde les infos du Routard sur la Slovaquie (nous avons déjà visité ce marché à notre arrivée à Budapest). Je fais un seul achat inhabituel : des truffes, vendues par une paysanne, certaines proposant également de belles girolles et de gros cèpes.

Nous décidons de déjeuner à l'aéroport, sachant son parking vaste, afin que Nanou soit rassurée pour son départ vers 15 h. A l'arrivée, LH nous trouve un arrêt sous l'ombre d'un arbre... Le parking est quasi désert, nous sommes assez loin de l'aérogare, nous installons table et sièges à l'ombre, partiellement cachés par le camping-car et un grand panneau publicitaire. Nous sommes bien, au calme, pour ce dernier déjeuner hongrois... Une première sur ce type de parking !

Nous prenons la M2 vers le nord, et arrivons assez vite en **Slovaquie**. La circulation déjà peu importante diminue encore après le passage en Slovaquie. Les paysages sont souriants. Dans un petit village, nous sommes arrêtés un bon $\frac{1}{4}$ h par un camion en travers, qui vidange une fosse septique. C'est d'autant plus surprenant que de l'autre côté de la route a lieu une fête villageoise, nous apercevons entre autres un dresseur de faucons et des danseuses folkloriques.



Découverte de l'Europe de l'Est, été 2006

Carte trajet 1. L'approche : Venise, Trieste, Slovénie 2. Hongrie et Slovaquie 3. Pologne et Etats baltes



Enfin, nous parvenons à **Antol**, où nous voyons un château datant du 14^{ème} siècle, dont le toit est en bois. Les visites sont terminées, il est plus de 17 h, mais nous profitons d'une porte entr'ouverte pour regarder la partie sur cour, la plus sympathique. Elle a visiblement été rénovée très récemment, les

travaux de l'extérieur sont encore en cours.

A quelques kilomètres de là, nous arrivons à **Banska Stiavnica**, belle petite ville adossée à la montagne, épargnée par le régime communiste. De grandes demeures, certaines bien rénovées, d'autres en quasi ruines. Mais surtout, c'est le jour d'une grande fête folklorique, avec de nombreuses échoppes d'artisans et des costumes anciens. Un tournoi d'échec en aveugle oppose deux candidats, sous les encouragements de la foule. C'est gai, animé, coloré. Les pions sont des figurants costumés.



Nous repartons vers le nord, par une petite route. Il est temps de chercher l'étape du soir : peu avant d'arriver à Zvolen, un petit chemin nous conduit le long de la rivière et à la lisière d'une forêt, près d'un champ de maïs, avec une belle vue sur les montagnes environnantes.

Di 16, nous regardons de l'extérieur le château de **Zvolen**, datant du Moyen-Age, reconstruit au 16^{ème} siècle et rénové dans les années 1960. Nous ne sommes pas emballés.

10 km plus au nord, au village d'**Hronsek**, nous admirons un joli petit temple protestant tout en bois et assemblé sans aucun clou, c'était en effet une condition pour que sa construction soit autorisée par Léopold 1^{er} en 1681. Il fait face à un beffroi également en bois.



Anska Bystrica est une petite ville sympathique. Son immense place centrale piétonne, où stationne un bus Cinéma, est entourée de beaux bâtiments, d'une cathédrale du 17^{ème} siècle, et d'une tour du 16^{ème}. On remarque également un monument de l'Armée rouge en marbre noir, face à une colonne supportant la vierge Marie. Peu de monde dans les rues.

Le village suivant, **Spania Dolina**, sur les hauteurs, possède une église du 16^{ème} siècle à laquelle on accède depuis le village par un bel escalier couvert de 160 marches, en bois. Nous verrons d'ailleurs d'autres escaliers couverts.

A quelques kilomètres **Donovalty** nous montre d'autres paysages. C'est une station de ski, dans une belle vallée, avec de nombreuses constructions récentes pour touristes, essentiellement en bois. Du monde, même à cette saison.

Nous continuons sur la route 59, il y a un peu plus de circulation. **Vikolinec**, petit village en haut des montagnes de Velka, est composé d'une trentaine de maisons dont la majorité est entièrement en bois, toiture comprise. L'entrée de ce site classé Patrimoine mondial de l'Unesco est payante : 100 Sk ~ 2,5 € pour le stationnement, 2 adultes, et le droit de photographier ! C'est bien entretenu et habité.

A **Oravsky Podzanoc**, un beau château construit à partir du 13^{ème} siècle domine de 106 m la rivière. C'est là que fut tourné le 1^{er} "Dracula" en 1921. Il est trop tard pour visiter, nous décidons de chercher une étape assez près pour revenir demain. Une petite route nous permet de nous éloigner de la Nationale, nous stoppons dans un "bout du monde", après la sortie du dernier village, lorsque la route devenue chemin forestier devient impraticable pour le camping-car.



Découverte de l'Europe de l'Est, été 2006

Carte trajet 1. L'approche : Venise, Trieste, Slovénie 2. Hongrie et Slovaquie 3. Pologne et Etats baltes



Lu 17/7, revenant par la même petite route que la veille, nous voyons mieux un petit village où les femmes âgées ont encore des costumes traditionnels. Puis, à la traversée d'un pont, nous restons en arrêt un moment devant un cerf qui traverse tout doucement la rivière, peu profonde à cet endroit.

Nous allons ensuite visiter le château aperçu la veille. Exceptionnel ! Quasi imprenable étant donné sa situation, et très bien rénové. Beaucoup de touristes dès le matin. Nous montons pratiquement jusqu'au sommet, avec des arrêts à chaque palier, permettant de visiter de nombreuses pièces bien remeublées, et de profiter de musique ancienne, jouée par des musiciens costumés... En haut, des points de vue intéressants sur la ville. Il est vrai que nous dominons très largement les environs !



Déjeuner près du lac de **Liptonska Mara** : comme souvent, on ne peut l'apercevoir qu'en de rares endroits. Puis poursuite de la remontée vers le nord, la frontière est vite là, nous entrons en **Pologne**.

Tout de suite, nous trouvons plus de circulation, plus de monde sur les routes et dans les rues des villages. Nous sommes en "Petite Pologne", et voyons beaucoup des belle maisons de bois, plus claires qu'en Slovaquie.

Nous arrivons à **Zakopane**, ville du sud-est, au pied du massif des **Tatras**. La région est verdoyante, la ville est à 838 m d'altitude, il y fait bon. Nous essayons d'entrer sur un parking gardé, mais sommes refoulés faute de zlotys, il faut payer d'avance. Trouvant un arrêt correct tout près de là, nous laissons le camping-car et partons à la découverte, vers le centre ville. Effarant ! Nous sommes assez vite dans une très large allée piétonnière, bordée de commerçants, de camelots... Quelques milliers de promeneurs remontent et descendent l'allée en famille. Nous sommes vite abasourdis par une telle foule bruyante et compacte, continuons un moment jusqu'à trouver un Bankomat, et revenons vers le camping-car.



Retour en passant par un grand marché abrité sous une route surélevée à 4 voies, beaucoup de vêtements, de textiles, de peaux et de fourrures... Des vendeurs de fromage en croûte, que nous goûtons, ils sont bons... A l'arrivée au camping-car, nous entendons un grand bruit sur la route proche : une calèche tirée par un cheval, promenant des touristes, a été emboutie par une voiture. Le cocher de la calèche essaie de remettre en place le bandage d'une roue. LH fait sa BA du jour et va l'assister avec un énorme tournevis, pendant que les deux conducteurs s'injurient.

Nous repartons vers le lac de **Zorszczytske**, un peu plus à l'est. Une petite route servant quelques maisons débouche sur un chemin de terre. Après exploration pédestre, LH nous conduit jusqu'au bord du lac, dans un joli coin, après passage de deux gués bétonnés. Ce sera notre étape du soir.

Ma 18, nous sommes réveillés avant 5 h par l'arrivée en voiture de 2 pêcheurs. Nous sommes en montagne, la nuit a été froide, nous avons dû reprendre une couverture : 13°C au matin.



Nous revenons à **Debno**, afin de visiter l'église en bois Saint Michel, dont l'intérieur est orné de belles peintures au pochoir et de sculptures gothiques du 16^{ème} et 17^{ème} siècle. Elle est au Patrimoine mondial de l'Unesco.





Découverte de l'Europe de l'Est, été 2006

Carte trajet 1. L'approche : Venise, Trieste, Slovénie 2. Hongrie et Slovaquie 3. Pologne et Etats baltes

La visite du château de **Niedzica**, un peu plus loin, datant de 1325, présente un intérêt limité, il y a pourtant beaucoup de monde.

Nous sommes ralentis par un accident, cela nous arrivera plus d'une fois, les conducteurs semblant souvent plus pressés... que l'état des routes ne le permet. Arrêt utilitaire à une station d'essence Orlen. Grâce à une jeune employée parlant un anglais acceptable, nous faisons l'acquisition d'une bouteille de gaz propane-butane d'un filetage identique à la nôtre, bien acceptée par notre frigo : la chaleur du début de voyage avait en effet vidé trop vite notre 1^{ère} bouteille. Un petit atlas routier au 1/250 000 devrait nous aider, la carte Michelin au 1/700 000 omettant beaucoup de villages et de routes. A notre surprise, la jeune fille a refusé un pourboire, se disant satisfaite d'avoir parlé anglais.

A **Stary Sacz**, l'église fortifiée du couvent des Clarisses présente un aspect extérieur assez sévère, contrastant avec les décorations intérieures rehaussées de dorures brillantes quasi-moderne malgré leur complexité baroque.

Nous continuons quelques kilomètres après **Nowy Sacz**, ville peu intéressante car détruite par des incendies au 17^{ème} et au 19^{ème} siècle, puis empruntons une petite route étroite dans la forêt, conduisant à un bout du monde juste après une maison habitée par une femme aimable et des enfants. Nos tentatives de communication sont peu convaincantes, mais les sourires sont là. Ce sera donc notre étape nocturne.

Me 19/7 est la journée des églises et chapelles en bois, du 15^{ème} au 19^{ème} siècle, classées pour beaucoup au Patrimoine mondial de l'Unesco. Le début a été un peu difficile, nous n'avons jamais trouvé celle de **Sekowa** : peut-être en cours de réfection et peu visible, comme celle de **Haczow** un peu plus tard dans la journée. Par contre, nous avons pu visiter à **Mecina** une belle église de 1806 catholique grecque, découverte par hasard : elle était fermée à notre arrivée, une jeune fille est arrivée en courant et nous a ouvert.

L'église de **Binarowa**, érigée vers 1500, est entr'ouverte. Les ornements de plafond au pochoir, du début du 16^{ème}, sont spectaculaires. Pendant que nous déjeunons sur son parking, sur le côté, des chants liturgiques nous parviennent, puis les cloches sonnent à la volée. Il s'agit d'un enterrement, nous pouvons alors voir un peu mieux l'intérieur de l'église, tout en restant discrètement à l'arrière. Les chants accompagneront la fin de notre repas...



Toute la journée, nous avons également vu de loin ou de près de nombreuses églises de construction plus traditionnelle, parfois résolument moderne, pas toujours belles. Le Pape Jean-Paul II a dû en visiter certaines, en particulier celle qui jouxte l'église de bois de **Haczow**, dont la toiture est en cours de réfection, ornée de son buste en bronze et de photos prises à l'occasion.

Nous traversons **Krosno** et continuons vers le sud-est des Carpates, pour atteindre le grand lac artificiel de **Solina**, à une trentaine de kilomètres de l'Ukraine. Il fait beau et chaud, c'est visiblement une destination très touristique, au moins la partie nord. Plages, locations de pédalos, foule, chambres chez l'habitant... Et des rencontres inhabituelles sur la route.

Nous allons au sud du lac. Après une route particulièrement défoncée, arrivée au très petit village de **Zawok**, où nous trouvons un joli point d'étape, avec vue sur le lac et les montagnes des **Bieszczady** avoisinantes. L'eau n'est pas très claire, il y a quelques baigneurs mais nous ne sommes pas tentés. Par contre, nous y passerons la nuit, espérant (à tort) que les bruits des chants venant de l'autre rive ne se poursuivront pas trop longtemps



Découverte de l'Europe de l'Est, été 2006

Carte trajet 1. L'approche : Venise, Trieste, Slovénie 2. Hongrie et Slovaquie 3. Pologne et Etats baltes

Je 20, nous voyons de nombreuses et souvent belles églises en bois : **Kuzmina, Birsza, Ustrzyki, Kroscienko, Liposwate**, etc. Souvent, une église plus récente en construction traditionnelle jouxte une petite église en bois, montrant des souvenirs de Jean-Paul II.

Des fumées attirent notre attention sur une fabrication artisanale de charbon de bois, au bord de notre petite route. Nous en verrons une deuxième plus tard. Nous reprenons la route 28, retrouvant une circulation importante.



En début d'après-midi, visite du château Renaissance de **Krasieczyn**. Bâti en 1580, il possède une cour décorée de fresques représentant les familles nobles, et délimitée par 4 tours. L'extérieur est impressionnant, en fin de rénovation, l'intérieur dans un état de délabrement lourd, il a été complètement détruit en 1944.

Nous faisons ensuite un petit tour dans la ville de **Przemysl**, où quelques anciens bâtiments laissent deviner leur splendeur passée. Encore des églises, en particulier une cathédrale byzantine ukrainienne, donnée aux gréco-catholiques par Jean-Paul II.

Nous traversons **Jaroslaw**, où quelques belles bâtisses, une vaste école et une grande église sont très proches de zones d'habitat peu attractives. C'est apparemment calme, mais nous n'aimerions pas y passer la nuit.

Nous prenons une petite route vers le nord-est, et faisons étape dans la forêt, au nord de Przeworsk, au bord d'une route forestière.

Ve 21/7, nous sommes en début de matinée à **Lancut**, construit au 17^{ème} siècle, fortement réaménagé par la riche princesse Izabelle Lubowinska au 18^{ème}. Présenté par les guides comme "le petit Versailles polonais", il offre de l'extérieur un aspect un peu terne. Il faut, comme plusieurs fois en Pologne, chausser des "patins" avant d'être autorisés à entrer. Et la visite en vaut la peine. Des parquets splendides, certains polychromes, des pièces aux plafonds peints ou boisés, avec de beaux meubles bien mis en valeur...



Izabelle était, avons-nous lu, amie de Marie Antoinette, et férue entre autres de meubles autrichiens, français et italiens. Il est vrai que beaucoup d'objets ne sont pas originaires du château, son dernier propriétaire ayant réussi à envoyer ses collections à l'étranger en 1944, avec la complicité d'un officier allemand !

La visite se poursuit, avec quelques difficultés d'orientation car la seule langue connue des humains et des panneaux est le polonais, par des serres tropicales, et un musée des carrosses d'une richesse étonnante. Plusieurs dizaines de véhicules en parfait état, dans un beau bâtiment. Enfin, le petit musée des icônes présente des œuvres du 16^{ème} et du 17^{ème} siècle. Les plus belles sont affichées, d'autres, nombreuses sont stockées sur des présentoirs verticaux coulissants, attendant probablement une petite rénovation.

Nous repartons en tout début d'après-midi vers Krakow (Cracovie). Il nous faudra 3 h 30 pour parcourir les 170 km nous séparant de **Wielicka**... La route 4 est en travaux sur de nombreux tronçons. Sachant la visite des mines de sel d'au minimum 2 h, nous craignons d'avoir à attendre le lendemain... Chance, on nous propose un départ avec guide en anglais quelques minutes plus tard, à 18 h. Nous acceptons : 2^{ème} chance, nous sommes seuls avec notre guide, une jeune polonaise petite fille de



Découverte de l'Europe de l'Est, été 2006

Carte trajet 1. L'approche : Venise, Trieste, Slovénie 2. Hongrie et Slovaquie 3. Pologne et Etats baltes

mineur, fille d'un électricien ayant travaillé dans la mine, et passionnée par ce qu'elle nous explique. Elle nous pousse à compléter la visite de 3 km de galerie par celle des 2 km du musée. Passionnant ! Nous visitons 3 niveaux, allant par un escalier jusqu'à 135 m de profondeur (plus de 800 marches, nous a-t-elle dit). C'est fabuleux, de très belles salles ont été creusées, des sculptures en sel, faites pour les plus anciennes par les mineurs, plusieurs chapelles... La mine a été creusée depuis le milieu du 13^{ème} siècle, et rapportait énormément d'argent à l'Etat. Inscrite depuis 1978 au Patrimoine mondial de l'Unesco, elle n'est plus exploitée depuis quelques années. A 327 m de profondeur, profitant d'un air particulièrement non pollué, un sanatorium est toujours en activité pour soigner certaines allergies.



A la sortie, nous sommes ébahis de voir une queue de centaines de personnes attendant pour prendre leurs billets. Notre guide nous avait effectivement dit qu'il y avait une visite nocturne ce vendredi soir, nous n'imaginions pas une telle foule...

Sortant de la mine à 21 h 30, nous avons envisagé de dormir sur le parking, situé un peu à l'écart de la mine. Le bruit d'une fête foraine proche nous a fait fuir, nous avons trouvé un arrêt assez calme dans un petit village, à une quinzaine de kilomètres.

Sa 22/7, nous sommes tôt à l'entrée de **Krakow**, et trouvons un bon stationnement à quelques centaines de mètres de la vieille ville. Les commerçants de l'ancienne Halle aux draps ne sont pas encore tous ouverts, la ville est encore calme. Cela ne durera pas ! C'est une chaude journée de visites... Au milieu de nombreux touristes.



Beaucoup de bâtiments intéressants, du 14^{ème} siècle au 18^{ème}, la ville ayant été relativement épargnée par les guerres. Nous écoutons le "hejnal", mélodie à la trompette jouée toutes les heures par un "guetteur", depuis la tour de l'église Notre Dame, s'interrompant brutalement comme au 14^{ème} siècle à l'arrivée des Tatars... Nous visitons bien sûr les principales églises et le château de Wavel, ou tout au moins les parties pour lesquelles nous avons réussi à avoir des billets, ceux-ci étant contingentés (personne ne respectant par ailleurs les horaires programmés). A l'heure du déjeuner, voulant goûter à la cuisine polonaise, nous avons vu surtout des restaurants italiens ou grecs... Enfin, dans une cour, nous avons apprécié un plat polonais de choux et viandes variées de porc, arrosé d'une bière locale.

En fin de journée, nous reprenons le camping-car et allons traverser **Nowa Huta**, ville créée 10 km à l'est par les socialistes dans les années 1960 pour concurrencer économiquement Krakow. La ville est étendue, ses avenues sont larges, il y a beaucoup de verdure, alors que l'on s'attendait au pire ! Nous prenons une petite route vers l'ouest, et trouvons une forêt qui nous accueille, une trentaine de kilomètres après Krakow.

Di 23/7, nous visitons **Oswiecim (Auschwitz)**. Même si l'on se croit préparé, c'est un choc. Le premier camp était, à l'origine, une caserne, aussi présente-t-il malgré ses extensions ultérieures l'aspect d'un alignement bien ordonné de bâtiments en briques, avec des allées bien tracées.



Partout, des panneaux explicatifs en 3 langues, dont l'anglais.

Auschwitz II, ou **Birkenau**, construit à 3 kilomètres pour l'extermination massive, est encore plus grand, avec des bâtiments



Découverte de l'Europe de l'Est, été 2006

Carte trajet 1. L'approche : Venise, Trieste, Slovénie 2. Hongrie et Slovaquie 3. Pologne et Etats baltes

en bois où les conditions de vie étaient pires. Seule "surprise", certains touristes se faisant photographe tout sourire, devant des vestiges plutôt macabres.

En milieu d'après-midi, recherche d'eau... Réussie finalement à la station de lavage du magasin Carrefour de **Katowice**. Plusieurs fois, nous voyons des messes en plein air, avec une assistance nombreuse. Nous continuons vers la route des Nids d'aigle, dans le "Jura polonais", et voyons depuis la route le château d'**Ogrodzieniec**, construit au 14^{ème} siècle sur l'éminence la plus élevée de la région. Remanié au 16^{ème} siècle, il a été en bonne partie détruit par les suédois au 17^{ème}. L'aspect de ses tours et de ses murailles, sans toiture, reste spectaculaire.



Soirée à quelques kilomètres de là, dans une forêt de pins, où nous passerons la nuit.

Lu 24, journée calme. Après de grands rangements dans nos coffres, nous prenons la route 78 vers l'est. Arrêt à **Jedrzeprow**, où nous ne pouvons visiter le musée des cadrans solaires, fermé le lundi. Cette petite ville de province semble active, avec des commerces souvent multi-produits tels que l'on en voyait en France il y a quelques dizaines d'années.

La recherche d'un arrêt pour le déjeuner nous entraîne vers le petit lac de **Chancza**. Nous payons 2 zlotys de parking (0,5 €), et pouvons stationner sur l'herbe, à quelques mètres du lac, comme quelques dizaines de voitures et quelques campeurs. Nous y passerons l'après-midi à flemmarder à l'ombre, et profitons de la petite plage pour une baignade rafraîchissante. Il fait encore plus de 30°C dans la journée, comme ces derniers jours. Les nuits, heureusement, sont fraîches.



Arrêt du soir dans une forêt de chênes (ça change !). Ce sera plus calme que les bords du lac, même si quelques glands tombent bruyamment sur le camping-car.

Ma 25, nous allons vers **Baranow Sandomierski**, proche à vol d'oiseau, mais



plus loin étant donné le peu de ponts sur la Vistule. En

fait, nous découvrons un panneau indiquant un bac, et nous avons pu le prendre. Etonnant et sympathique ! Ce petit bac en bois embarque au maximum 2 voitures, ou un petit bus. Sans moteur il est retenu par 2 poulies à un câble qui traverse la rivière. Deux treuils permettent à l'opérateur de modifier légèrement l'orientation de la coque par rapport au câble, et cela suffit pour effectuer la traversée silencieusement sous la seule poussée du courant de la rivière.



Le château Baranow a été construit au 16^{ème} siècle sur les plans d'un architecte italien, puis fortifié par un allemand. Il possède une belle cour intérieure d'où part un escalier monumental. Notre visite, partiellement en compagnie d'un groupe d'américaines, a bénéficié ainsi de quelques explications données en anglais... Il est utilisé maintenant en résidence hôtelière de luxe.

Nous allons ensuite à **Sandomierz**, jolie petite ville aux nombreux bâtiments gothiques bien conservés. L'hôtel de ville, datant du 14^{ème} sauf son attique Renaissance, est partiellement en rénovation. La cathédrale en briques rouges et noires alternées est décorée de nombreux autels rococo en marbre noir ou rose, avec, naturellement, beaucoup de dorures. Nous déjeunons sur une terrasse ombragée de la place principale, où nous échangeons nos impressions avec un couple de français.

Route à nouveau vers l'est, nous montons peu à peu vers le nord en faisant de larges zigzags. La route 858 est coupée, on nous fait signe de prendre une route à droite... Et à partir de là, nous errons un



Découverte de l'Europe de l'Est, été 2006

Carte trajet 1. L'approche : Venise, Trieste, Slovénie 2. Hongrie et Slovaquie 3. Pologne et Etats baltes

peu dans des chemins sans aucune indication, pendant pas mal de kilomètres. Heureusement, en estimant nos directions successives selon notre boussole, nous finissons par retrouver notre route...

Arrêt pour la nuit près du petit lac de **Niesliez**. Nous espérons un bain, il ne s'y prête pas, mais c'est sauvage et joli, des hérons, des cigognes nous distraient. Une femme vient nous voir d'une maison un peu en retrait, elle nous offre un verre d'eau fraîche et des poissons fumés venant du lac, et n'accepte pas tout de suite notre cadeau en échange (une petite bouteille d'alcool hongrois). Dommage que la "conversation" avec les polonais soit encore plus difficile qu'avec les hongrois, pratiquement personne ne parle allemand ou anglais.

Me 26/7, la 1^{ère} visite est à **Zamosc**. Cette petite ville très à l'est de la Pologne a été créée de toutes pièces par Jan Zamoyski à partir de 1580, selon les plans d'un architecte italien, respectant les critères architecturaux de la renaissance. Le Rynek ou place de l'hôtel de ville est un grand carré, entouré de beaux bâtiments. D'un côté, des maisons bien colorées ont été bâties au 17^{ème} siècle par des commerçants arméniens. L'ensemble est remarquablement rénové (l'hôtel de ville est partiellement en travaux). Le musée régional regroupe toutes sortes de collections, quelques tableaux et meubles intéressants se détachent.



Nous allons ensuite à **Lublin**, ville de 360 000 habitants, capitale régionale. La vieille ville est également riche en anciens bâtiments, mais peu ont été rénovés, l'ensemble est moins coloré que Zamosk et un peu triste. Le château du 14^{ème}, reconstruit en 1824 après un incendie, a été utilisé comme prison par les nazis, il n'a pas non plus retrouvé une allure de fête.

Nous déjeunons d'une "bigos" (choucroute locale) sur la place du Rynek. En bas de la ville, un grand marché couvert complète la visite.



La route 824 vers Kazimierz Dolny, à une cinquantaine de kilomètres à l'ouest de Lublin, sera moins facile. Avec un préavis de quelques km, mais indiquant un nom de village ne figurant pas sur la carte détaillée, nous découvrons qu'un passage sous un pont de chemin de fer est limité à 2,60 m... alors que notre ccar a une hauteur de 2,70 m. Demi-tour sur une route étroite, et passage par des petites routes non signalées, sans barrières lorsque la route coupe la voie ferrée. Nous arrivons enfin à **Kazimierz Dolny**, joli village au bord de la Vistule. Son château fort n'a plus que des ruines, la cathédrale est fermée... Quelques belles maisons autour du Rynek, une promenade sympathique sur les quais de la Vistule.

Arrêt pour la nuit dans une forêt de chênes quelques kilomètres au nord, vers **Pulawy**. Après étude des guides, nous avons décidé de monter rapidement vers le nord, sans faire le large détour que nécessiterait Varsovie. La ville ayant été détruite à 95% elle ne présente pas d'intérêt touristique majeur, bien que beaucoup de bâtiments soient reconstruits à l'identique.

Je 27/7, cap au nord par les routes 48, 19, puis nord-est par la 685. Les routes principales sont défoncées ou en travaux. Les routes secondaires enchaînent nids de poules (plutôt de cigognes, si nombreuses) et ondulations, et on y rencontre de nombreux tracteurs avec plusieurs remorques, ou des engins agricoles super larges... Bref, il vaut mieux ne pas aller vite. D'autant plus que des policiers équipés de radars dernier cri sont souvent en attente aux sorties de villages, où la vitesse est limitée à 50 km/h.

Nous arrivons au parc de la forêt de **Bialowieza**, qui jouxte la Biélorussie. Une grande partie est interdite aux visiteurs individuels, même piétons. Il faut payer 165 zlotys (~ 45 €) pour faire avec un



Découverte de l'Europe de l'Est, été 2006

Carte trajet 1. L'approche : Venise, Trieste, Slovénie 2. Hongrie et Slovaquie 3. Pologne et Etats baltes

guide un circuit de 3 h, sans être assuré de voir des animaux. Un parc animalier nous est conseillé, nous y allons. Ce n'est pas cher... Mais pas riche non plus. Quelques bisons, une famille de sangliers, une biche...

Retour vers **Hajnowka** où nous trouvons du gas-oil et (plus rare) de l'eau. Encore une fois, le pompiste n'a pas voulu de pourboire : l'eau est offerte, lorsque l'on peut la prendre (LH a prévu tuyaux et raccords de tous standards).

Nous faisons un petit détour vers le lac **Siemanowski**, à la frontière de la Biélorussie, et y trouvons un arrêt sympathique pour la nuit. Une cigogne nous accueille, elle prend son bain de pieds, la vue est belle, mais quelques campeurs sont disséminés sur les rives. Un vent rafraîchissant souffle fort, nous ne nous baignerons pas ce soir.



Ve 28, journée de détente au bord du lac, agrémentée par plusieurs baignades. Nous en repartirons d'ailleurs tous les deux avec un vrai coup de soleil sur le dos... Les cigognes nous font de fréquentes visites. N'ayant pas fréquenté de campings depuis Budapest, nous en profitons pour une opération "linge" à quatre mains : lavage et premiers rinçages à l'eau du lac, derniers rinçages à l'eau claire du Bali, séchage rapide grâce au vent. Nous ne gênons pas nos voisins, ils sont à plus de 50 mètres de chaque côté...



Sa 29/7, nous longeons la frontière biélorusse vers le nord. Au poste frontière de **Bobrowki**, une longue file de camions attend. Nous visitons les petites mosquées en bois de **Kruskiany** et **Bahonski**, symboles de l'implantation de quelques tatars dans la région. La plupart des mosquées ont en effet disparu, brûlées par les soviets ou les allemands... Celles-là datent du 19^{ème}, elles ont visiblement été très rénovées. Pour parvenir à la 1^{ère}, une vingtaine de kilomètres de route non goudronnée, particulièrement tôle ondulée, et des traversées de villages en pavés très inégaux.



Après **Augustow**, nous traversons ensuite une partie de la **Mazurie**, région très protégée de forêts, lacs et marécages. Elle est également très riche en moustiques : je n'ai pas osé m'y promener à pieds, et depuis la voiture, ce n'est pas très spectaculaire. On voit également d'impressionnants élevages d'oies.

Nous passons la frontière vers la **Lituanie** à **Ogrodski**, et tout de suite, le paysage change. Le terrain est légèrement vallonné, mais surtout la route est large et correctement revêtue. Peu de circulation. Nous trouvons une carte dans une station-service, payons en carte Visa... Avant de trouver un Bankomat à **Alysus**, petite ville sympathique aux larges avenues et aux maisons souvent cossues.



Reprenant la route 128 vers Vilnius, nous tentons sans succès de trouver un arrêt près d'un lac, les routes sont interdites sauf aux riverains, et aboutissons dans une forêt près d'un étang, à environ 80 km de Vilnius.

Di 30/7, journée à **Vilnius**, souvent sous une petite bruine. Sur le trajet aller, nous achetons fraises des bois, myrtilles et girolles. Une vingtaine de vendeurs étaient installés à quelques mètres les uns des autres, certains n'avaient que 2 bœufs de fruits à vendre.



Découverte de l'Europe de l'Est, été 2006

Carte trajet 1. L'approche : Venise, Trieste, Slovénie 2. Hongrie et Slovaquie 3. Pologne et Etats baltes

Vilnius est une belle ville aux multiples facettes. Son passé très agité depuis sa fondation en 1323 en est cause. Chrétienne au 14^{ème} siècle, russe de 1795 à 1914, occupée par les polonais en 1920, à nouveau russe en 1939/1940, occupée par les allemands de 1941 à 1944, à nouveau par les russes de 1944 à 1990... Des bâtiments et monuments correspondent à chaque période de son histoire, souvent bien conservés et rénovés.



D'importants chantiers sont d'ailleurs en cours, l'un en particulier pour reconstruire le Château inférieur ou "Palais des Souvenirs" tel qu'il était au 15^{ème} siècle, alors que depuis 2 siècles il était éliminé du paysage. Nous avons arpenté la vieille ville, ses rues moyen-âgeuses, et visité plusieurs églises chrétiennes ou orthodoxes russes : leur énumération n'est guère intéressante. S'en détache l'Eglise Sainte Anne, construite fin 15^{ème} en style "gothique tardif", à l'aide de briques de 33 variétés, très aérienne avec ses multiples clochers festonnés. Egalement la cathédrale, plusieurs fois détruite depuis le 13^{ème} siècle, finalement reconstruite au 18^{ème} en style "neo-classique", exposant en particulier le sarcophage de 600 kg d'argent du roi (et saint) Casimir.



Naturellement, le musée de l'ambre reçoit notre visite, c'est effectivement intéressant. La boutique située au-dessus du musée en bénéficie...

En fin de journée, nous allons voir le centre commercial Akropolis, très grand "shopping mall" à l'américaine, avant de reprendre la route 16 vers le sud-ouest. Arrêt pour la nuit à une vingtaine de kilomètres de Vilnius, dans une belle forêt de pins et hêtres. Un garde forestier nous rend visite, il ne voit pas de problème à notre installation en bordure d'un chemin.

Lu 31/7, nous visitons le château de **Trakai**, à 30 km à l'ouest de Vilnius. Construit en briques, nous dit-on, par le grand-duc Gediminas en 1337... Il a visiblement subi une "rénovation lourde" et fait remarquablement neuf. On y accède par une passerelle, il est situé au milieu d'un ensemble important de lacs. Le cadre est beau, le soleil est de nouveau présent.



Le village de Trakai a été peuplé au 14^{ème} siècle par des Karais que le grand-duc a fait venir de la mer Noire pour constituer sa garde. Ils seraient encore 70, vivant dans des maisons de bois colorées, à la religion originale tenant de l'islam et du judaïsme...



Déjeuner "maison" juste au dessus du village, poulet aux girolles, fruits rouges au yaourt local. Puis poursuite vers le nord-est. Paysage de forêts vallonnées, très peu de villages, un peu monotone malgré des lacs de toutes dimensions et parfois une petite église en bois.

Nous ne trouvons pas le coin de baignade espéré. L'étape du soir se fera encore en forêt, pas très loin d'un lac, mais le chemin forestier ne s'en approche pas vraiment.



Ma 1/8, poursuite de la montée par la route 14, puis la 114. Paysages de lacs et de forêts, pas très variés. La campagne est peu peuplée, les champs sont très petits, les villages modestes. De temps en temps, une petite église en bois d'aspect sympathique, ou une maison bien fleurie attire l'œil.

Les routes sont larges et assez bonnes. Plusieurs fois, nous cherchons un moulin, annoncé par un panneau... Sans succès.





Découverte de l'Europe de l'Est, été 2006

Carte trajet 1. L'approche : Venise, Trieste, Slovénie 2. Hongrie et Slovaquie 3. Pologne et Etats baltes

Nous traversons **Zarasai** et passons en **Lettonie** en fin de matinée. A 25 kilomètres, nous stoppons à **Daugavpils**, 2^{ème} ou 3^{ème} ville du pays. Il nous faut un peu d'argent liquide. La circulation est très encadrée, de nombreux sens uniques, des interdictions de stationner peu compréhensibles... 1er Bankomat en panne. 2^{ème} également... Enfin, le 3^{ème} est bon, nous cherchons alors une supérette, trouvons un supermarché... sans stationnement possible. A quelques centaines de mètres, enfin, un parking désert et payant...



Nous tournons un peu dans la ville, elle ne nous emballe pas, et continuons vers le nord, toujours à l'est du pays. Arrêt déjeuner près d'un lac, nous goûtons les spécialités locales achetées au supermarché : chou, saucisses parfumées au fenouil, galettes de pomme de terre. Poursuite jusqu'au lac de **Raznas**, où, après quelques kilomètres sur une route en tôle très ondulée, nous revenons à une plage apparemment



payante, ce que nous confirme un lettonien parlant un peu d'anglais. L'eau nous paraît un peu fraîche, nous en profitons cependant, et pensons finir l'après-midi au bord du lac... La pluie nous fait nous replier "chez nous", et nous prenons nos quartiers pour la nuit à l'endroit repéré plus tôt, sur une colline avec jolie vue sur le lac, en bordure du cimetière

Me 2/8, traversée de **Rézekne**, puis cap au nord par la P47 puis la P43. Parfois, des vestiges d'anciennes splendeurs, utilisées aujourd'hui diversement (une scierie dans les ruines d'un ancien château, par exemple)... **Alūksne**, au sud d'un lac où nous n'accéderons jamais vraiment, possède un musée que nous visitons. Le record dans la catégorie "rien à voir"... Au retour au camping-car, un PV pour stationnement interdit (enfin, c'est probablement ce qui est écrit), alors que nous sommes au bord d'une grande avenue passant devant le musée, sans aucun panneau d'interdiction.

Nous repartons par la route P39 vers **Ape**, aucune signalisation pour la frontière. Nous fiant à la carte et à la boussole, nous finissons par trouver le poste de douane qui existe effectivement nous entrons en **Estonie**. La pluie s'est à peu près calmée.

La route 67 vers le NO est correcte. Après quelques kilomètres, elle marque la frontière, des panneaux indiquent que l'on n'a pas le droit de stationner ou de partir à pied vers la gauche, en territoire letton... A **Valga**, arrêt Bankomat (on change encore de devise, vivement l'euro !), puis Nationale 3 vers le NE. Enfin... Pas longtemps. Un chantier occupe toute la route, il est indiqué de rouler sur le côté gauche (terre plus tassée qu'à droite)... Mais comment croiser ? Ben... En allant à droite... Et on y reste. Un engin de terrassement nous en sort, à l'aide du câble de remorquage de LH. On repart, restant à gauche... Un bus en face... Cette fois-ci, on reste sur le "bon" côté... Et on voit le bus s'engager sur la partie meuble, et y rester !



On change alors de route, nous prenons la Nationale 6, puis des petites routes à l'approche du lac **Vortsjärv**. Nous trouvons un arrêt tout près, la baignade sera facile demain matin... S'il fait beau, ce qui ne paraît pas évident.

Je 3/8, pluie (elle est d'ailleurs tombée toute la nuit). Nous partons donc pour **Tallinn**, la route est lente car il y a du trafic et on peut rarement doubler, même sur la Nationale 2, sauf les 25 derniers kilomètres à 2 x 2 voies. A l'entrée de la ville, où nous arrivons en fin de matinée, la route est coupée par un immense chantier, ça ressemble à la construction d'un tramway.

Nous parvenons difficilement vers le marché central, à ne pas manquer d'après notre unique guide : Le Routard, et stationnons à quelques centaines de mètres de ce 1^{er} objectif. Nous tournons un bon



Découverte de l'Europe de l'Est, été 2006

Carte trajet 1. L'approche : Venise, Trieste, Slovénie 2. Hongrie et Slovaquie 3. Pologne et Etats baltes

moment à pieds avant de trouver ce marché, car le plan est très faux, et les explications en langue locale pas très claires... Quand nous y sommes enfin, déception. Beaucoup d'alimentation, charcuterie, maraîchers, mais rien qui fasse vraiment couleur locale, pour un marché "russe". Rien non plus qui ressemble à un restaurant. Nous revenons déjeuner dans le camping-car, après avoir simplement acheté des framboises et des cassis.



L'approche de la citadelle en camping-car est relativement facile, et nous trouvons un bon stationnement à quelques centaines de mètres de la vieille

ville. Tallinn conserve réellement le charme d'une petite ville moyen-âgeuse, ses remparts et tours étonnamment bien conservés. De plusieurs terrasses de la ville haute, une très belle vue sur l'ensemble de la cité, qui offre également des édifices variés et spectaculaires. Nous voyons en particulier de nombreuses églises luthériennes, la plus ancienne, celle du Dome, datant de 1219 ; la cathédrale orthodoxe Alexandre Nevski, à l'allure d'un décor de théâtre ; de nombreuses belles demeures, bâties par de riches allemands depuis le 14^{ème} siècle jusqu'au début du 20^{ème} (50% des terres appartenaient à des allemands représentant 6% de la population)... Le temps reste médiocre, malheureusement, par contre le cadre est vraiment très exceptionnel.



Fin de journée à muséer dans les rues commerçantes, il y a beaucoup de monde, les articles "artisansaux" sont présentés à des prix un peu trop touristiques pour nous tenter.

Le descriptif des musées ne suffit pas à nous retenir, nous reprenons la route, et trouvons une jolie clairière à une vingtaine de kilomètres de Tallinn.

Ve 4, un gros lièvre nous regarde prendre notre petit-déjeuner, le soleil est revenu.

Nous commençons la route de redescente vers le sud-ouest, et allons à **Virtsu** prendre le ferry-boat pour l'île de **Saaremaa**. Après un peu d'attente (le 1^{er} ferry était plein, il y en a un par heure), nous arrivons à **Kulvastu** et prenons une petite route vers la côte nord.

Arrêt pour déjeuner avec belle vue sur la mer toute proche. Nous échangeons quelques mots d'anglais avec un habitant visiblement en vacances, très souriant. Poursuite sur la côte nord, route tantôt goudronnée, tantôt empierrée mais acceptable. Visite d'un petit moulin à vent, comme il y en eut des centaines sur l'île. Ruines d'un château teutonique, détruit et reconstruit plusieurs fois du 15^{ème} au 17^{ème} siècle, rasé finalement sur ordre du roi du Danemark... Etape du soir près de **Pammana**, sur un port désert sauf 4 petits bateaux de pêche.

Sa 5/8, visite d'une verrerie artisanale, sur recommandation de la brochure touristique estonienne trouvée à Tallinn. Nous avons du mal à le trouver dans son petit village de **Laugu**, après 2 kilomètres de mauvais chemin : il s'agit d'un artisan travaillant seul dans une petite maison en bois. Son four est en train de chauffer, il sera prêt dans 2 h $\frac{1}{2}$. Et les rares articles disponibles qu'il nous montre sont bien chers. Sur la route, une petite église en bois ressemblant à une mosquée...



En suivant à nouveau la côte nord de l'île, par une route empierrée, nous allons vers la pointe de Tagranna. Un peu avant d'y arriver, surprise : la route est large et goudronnée, en contradiction avec les indications de la carte, puis il y a un très grand port, des bâtiments prévus pour accueillir les



Découverte de l'Europe de l'Est, été 2006

Carte trajet 1. L'approche : Venise, Trieste, Slovénie 2. Hongrie et Slovaquie 3. Pologne et Etats baltes

passagers d'un ferry, et... Un grand parking vide, personne, aucune indication sur les destinations ou la fréquence. L'ensemble a environ un an d'après la date d'inauguration gravée dans un bloc de granit. A **Tagranna**, les "falaises" indiquées sur le guide ne sont pas impressionnantes, nous sommes à 20 mètres au dessus de la mer. Un phare en bois trône au milieu du parc naturel boisé, c'est joli, nous y faisons une promenade sympathique.

Nous descendons alors vers le sud de l'île, et arrivons à **Kuressaare**, sa capitale, en fin de matinée. Malgré la circulation dense, due à une fête locale que nous découvrirons assez vite, LH trouve une place près du port. Une brocante se tient devant la mer, on pourrait être dans une petite ville française... Après un tour rapide des étals de vendeurs, peu attractifs, nous allons visiter le Château de l'Evêque, étonnante forteresse médiévale en excellent état qui fut également monastère. Son musée nous renseigne sur l'histoire tourmentée de l'île, où se sont succédés à partir du 16^{ème} siècle danois, suédois, russes, puis fut le théâtre de combats acharnés entre russes et allemands à la fin de la 2^{nde} guerre mondiale. Nous voyons aussi quelques tableaux et statues du 15^{ème} et 16^{ème} siècles, et... des souvenirs militaires de la période russe, toujours présentés, légendes en russe et en estonien.



Route vers la pointe extrême sud-ouest de l'île. Nous trouvons un bel arrêt sur la côte ouest vers **Kaugatoma**, au soleil couchant, et y ferons étape.

Di 6/8, journée de repos en bord de mer. Il fait beau, chaud au soleil, nous tentons de nous baigner en fin de matinée. De jolies petites méduses, nombreuses dès le bord, nous en dissuadent... Nous sommes à 100 m d'un petit phare, et disposons de quelques kilomètres de côte quasi privative. Un rêve pour camping-cariste au mois d'août... mais un peu loin de chez nous.

Lu 7/8, nous reprenons la route vers l'ouest de l'île, essentiellement par la côte sud. Un léger détour nous conduit au lac de **Kali** dans son cratère météorite, pas bien grand mais joli. Devant le petit musée qui retrace les origines des météorites, nous voyons un panneau annonçant un "wireless access". Renseignements pris, il suffit de se placer devant, c'est libre et gratuit. Nous en profitons naturellement... Avec, selon les moments, une connexion super-lente ou jusqu'à 11 Mb... Et un inconvénient majeur, rencontré depuis la Pologne : on peut recevoir sur Outlook Express, mais pas envoyer de message. C'est possible, heureusement, sous Explorer, peu commode.



Nous arrivons à **Virtsui**, prenons un ferry sans attendre, et déjeunons à bord du ferry mais dans le camping-car pendant la $\frac{1}{2}$ h de traversée. Passage à **Parnu**, arrêt pour les dernières courses estoniennes : le minimum à part quelques flacons de Vodka, d'une marque que nous avons goûtée et appréciée, car les fruits, légumes et laitages sont rares dans ce pays. Beaucoup de travaux sur les routes, on ne peut avancer vite.

Nous longeons la côte ouest, ré-entrons en **Lettonie**, et nous arrêtons à une centaine de mètres de la mer un peu après **Salacgriva**. Le coin est joli, tranquille, nous pensons nous baigner et passer la nuit. Les derniers mètres qui nous séparent de la "plage" sont étonnants. De la vase recouvre tout, sur 1 cm d'épaisseur au minimum, avec une odeur assez nauséabonde d'algues pourries. Le vent venant de la terre, la surprise à été complète... Naturellement, nous renonçons au bain, profitons du soleil et de la vue près du camping-car pendant une heure. Un concert d'aboiements au voisinage nous décide à continuer vers Riga, qui est encore à 100 km environ.

Route sans problème, sinon les habituels travaux. Vers **Lauci**, bien que nous soyons encore à 70 km de Riga, une forêt sympathique nous tente, il est déjà plus de 20 h. Chemins forestiers, comme souvent,



Découverte de l'Europe de l'Est, été 2006

Carte trajet 1. L'approche : Venise, Trieste, Slovénie 2. Hongrie et Slovaquie 3. Pologne et Etats baltes

pour s'éloigner de la Nationale, et des vibrations "tôle ondulée" particulièrement fortes. La route n'est pas très large. La surface semble meilleure à droite, LH s'en rapproche... Ralentissement brutal, le bord de la route s'est effondré sous notre poids, le côté droit du Bali est bien 40 cm plus bas que le gauche... Nous sommes loin de tout village.

LH craint qu'on ne puisse sortir le Bali du fossé sans un gros tracteur. Il part en mobylette à la recherche d'une aide éventuelle, revient en compagnie de 2 lettons en voiture, l'un lui avait affirmé parler allemand (au moins 10 mots !), et tous deux plus que joyeux (l'un ne tient quasiment plus debout sur ses jambes). LH part de l'autre côté, voit à quelques km une maison en construction et repère un gros tracteur de terrassement... Il est 22 h 30, tout est désert. La position du Bali, très incliné, n'est pas assez sûre pour que nous y passions la nuit. Avec précaution, nous allons y récupérer un minimum d'équipement pour la nuit... que nous passerons à la belle étoile, sur un lit de fougères et de pins (avec heureusement une bâche en tapis de sol). Par chance c'est le grand beau temps, la lune nous éclaire. Nous dormons très peu, et nous levons avant 6 h (il fait jour à 4 h).



Ma 8/8 Première tâche : sécuriser le Bali, pour pouvoir l'approcher avec un risque mineur. Un tronc de pin remplit cet office, ainsi que 2 planches. Ensuite, nous allégeons le Bali de tout ce qui peut être sorti, en particulier des coffres. LH prépare un "chemin de roulement", vers l'arrière, espérant... Le sol est trop meuble. Une voiture passe, deux forestiers s'arrêtent et essaient de nous aider (les gestes et un petit carnet pour les croquis permettent un minimum de communication). Ils pensent nous sortir avec leur VW Passat... Sans succès, bien sûr, et ils font écrouler la route de l'autre côté.



LH, depuis leur arrivée, indique qu'il faut un tracteur. Ils disent oui, mais... L'un s'en va, revient avec une 2^{ème} voiture, ils tirent à 2 voitures... L'arrière a un peu bougé, heureusement, et l'instabilité latérale est moins inquiétante, mais de là à sortir... Non. Un letton fini par faire comprendre à LH que le tracteur de terrassement qu'il a vu hier soir n'a pas la vignette l'autorisant à rouler sur une route. Il repart, et revient finalement avec un gros tracteur agricole quasiment neuf qui nous sort, à proprement parler, de l'ornière. C'est spontanément que ces forestiers nous ont aidé, notre sourire et nos compliments sur la beauté de leur pays leur aurait suffi (en final nous avons tenu à donner à chacun un billet en euro).



Avant midi, nous pouvons enfin recharger et prendre la route, en douceur, car le freinage ne marche que sur 3 roues. Une durite de frein sectionnée incidemment par le câble de remorquage semble le seul dommage. Ce sera d'ailleurs confirmé et réparé par Mercedes à Riga où nous arrivons à 15 heures.

Au départ de Mercedes, la fatigue est telle que nous préférons ressortir de Riga, et trouver, malgré une légère hésitation, une forêt à une quinzaine de kilomètres pour notre étape du soir. Nous ne sommes pas guéris du bruit des grandes villes... Et l'idée que le camping de Riga peut être aussi bruyant que celui de Budapest nous inquiétait encore plus.

Me 9/8, visite de Riga. Nous avons la chance de trouver une place de parking payant devant l'Opéra, très près de la vieille ville, et pouvons donc partir à pieds.

Riga nous a rapidement séduits. Toutes les époques, depuis le moyen-âge, l'ont marquée tour à tour. Malgré une histoire très agitée, elle a été peu abîmée par les combats. La cathédrale en briques date de 1211, de style roman modifiée en gothique : le clocher de 110 mètres de haut remplace l'initial en bois qui a brûlé. Elle possède des orgues extraordinaires du 19^{ème} siècle : 124 registres et 6 718



Découverte de l'Europe de l'Est, été 2006

Carte trajet 1. L'approche : Venise, Trieste, Slovénie 2. Hongrie et Slovaquie 3. Pologne et Etats baltes



tuyaux (en cours de rénovation, de nombreux registres sont momentanément vidés de leurs tuyaux). Plusieurs églises valent également la visite, en particulier l'église Saint-Pierre, également du 13^{ème} siècle.

Des maisons anciennes montrent l'opulence de la ville jusqu'au début du 20^{ème} siècle, essentiellement grâce au commerce très actif souvent dirigé par des négociants allemands.

La visite du musée des Occupations, très bien documenté, permet de comprendre un peu plus les bouleversements subis par les états baltes, en particulier la Lettonie, où les horreurs soviétiques, nazies, puis à nouveau soviétiques ont tout bouleversé (1/3 de la population letton a disparu alors !).

Et malgré toutes ces vicissitudes, Riga présente un nombre étonnant de maisons "art nouveau", construites entre 1898 et 1920, très bien conservées ou rénovées. Nous avons vu en effet des chantiers de rénovation en cours, seuls les murs anciens sont conservés, l'intérieur est refait.

Plus encore que dans les autres capitales, on entend puis on voit un musicien, parfois un enfant, jouant d'un instrument : flûte, violon, violoncelle ou saxo... La musique est chaque fois de qualité.



Nous déjeunons dans la cour intérieure d'un beau bâtiment, nous nous sommes partagés dans un repas typique : oreille de cochon, soupe à la choucroute, harengs de la baltique, gibier... Arrosés à la bière. On n'en ferait pas son menu quotidien, mais c'est une expérience culinaire intéressante.

La circulation est faible au centre de la ville, nous découvrons qu'il faut payer pour y passer, peu de conducteurs font cette dépense.

Reprise de la route, déviée pour travaux pendant des kilomètres, une fois de plus, et arrêt pour la nuit dans la forêt à 50 km au sud de Riga, dans une clairière couverte de myrtilliers.

Je 10/8, nous coupons la descente par un petit détour vers le château de **Rundale**, tout près de **Bauska**. Un enchantement ! Edifié à partir de 1736 pour Ernst Johann Biron, amant de l'impératrice russe Anna Yoanovna, il a été réalisé par Rastrelli, auteur du palais d'Hiver de Saint-Pétersbourg, architecte italien ayant séjourné en France... D'où



une inspiration "Versailles" évidente, et une réalisation par des ouvriers russes, des artisans russes et autrichiens... Et une originalité certaine. Au 20^{ème} siècle, le château a subi quelques dégâts. Pendant la 1^{ère} guerre mondiale, l'armée allemande y a installé son QG et un hôpital. Puis les soviétiques ont utilisé certaines pièces pour stocker du grain, d'autres pour une école et même un gymnase... Avant de décider vers 1970 de réhabiliter le château pour le transformer en musée. Les tissus muraux en soie identiques aux originaux ont été réalisés à Moscou ! En une vingtaine d'années, une grande partie a été remeublée et a retrouvé son lustre. Des meubles Boule, des fresques au plafond, de belles porcelaines... Difficile à décrire, mais délicatement somptueux. Le parc est également beau.



Nous déjeunons au restaurant du château, situé dans les anciennes cuisines joliment voûtées. Repas fin, service impeccable, prix très acceptables.

Dans une ancienne écurie, une exposition exceptionnelle rassemble ce qui a pu être sauvé de nombreuses églises de la région après leur destruction, par incendie, guerre, ou "collectivisme" (une



Découverte de l'Europe de l'Est, été 2006

Carte trajet 1. L'approche : Venise, Trieste, Slovénie 2. Hongrie et Slovaquie 3. Pologne et Etats baltes

église transformée en entrepôt d'engrais !). Des colonnes délicatement sculptées, des icônes, des statues en bois polychrome et objets divers, du 15^{ème} au 18^{ème} siècle... Fabuleux.

Route E67 plein sud, nous re-passons la frontière **lituanienne**, c'est une 2 voies où les travaux sont nombreux, on ne peut rouler vite. Nous arrivons à **Kaunas** et allons vers le lac **Kauno Marios** : ses abords ne sont pas très calmes, même sur le parking d'une grande Abbaye où nous pensions passer la nuit. Des motards se distraient en faisant le plus de bruit possible... Et près du lac vers 21 h, il y a toujours autant de monde et d'agitation, aussi reprenons-nous la route malgré l'heure tardive.

Etape, après quelques recherches rendues difficiles par la nuit, derrière un grand bosquet, à 100 m d'une petite route. Bien, sauf... un chien au loin aboyant une bonne partie de la nuit !

Ve 11/8, nous retrouvons la route de **Marijampolé**, et nous arrêtons sur un marché. Très peu de produits frais, à part le chou, beaucoup de charcuterie, des vêtements neufs ou de la frippe. Nous passons rapidement à **Budzisco** la frontière de la **Pologne** par la route 8.

Les contrôles des poids lourds doivent être sérieux, ils forment une longue file en attente.

A nouveau, de petites églises en bois. La route est meilleure que celles du sud de la Pologne, mais étroite. Un accident de poids-lourds spectaculaire avant Suwaki a dû être grave, un hélicoptère est sur place avant la voiture de police que nous avons croisée, et débarque une secouriste. C'est le 3^{ème} accident sérieux que nous voyons (de loin heureusement!), il est vrai que la conduite de certains polonais est plutôt du genre "cow-boy".

Nous sommes en **Mazurie**, le paysage est formé de vallons avec de très nombreux lacs.

Près de **Gizycko**, nous allons visiter le site du "**Repaire du Loup**" (Wolfschanze), quartier général d'Hitler de 1941 à 1945. Dans une grande et belle forêt, plus de 200 bâtiments ont été construits sur 2,5 km², dont 7 bunkers. Les murs de ceux des principaux dirigeants faisaient 6 m d'épaisseur et les plafonds en double-coque de 8 m d'épaisseur portent une terrasse plantée de vrais pins (les alliés ne l'ont jamais localisé !)... Aussi leurs ruines restent-elles importantes, car les allemands fuyant devant l'armée russe en janvier 1945 n'ont pu que les disloquer en blocs énormes et non les réduire en menu gravas.



Un grand terrain de camping boisé juxte le parking, nous décidons d'y passer la nuit, il est quasi désert. Pour 12 zlotys ~ 3 €, nous disposons d'un grand emplacement avec courant électrique et robinet d'eau.

Sa 12/8, LH profite du "trempage" des salissures du Bali dû à une nuit très pluvieuse pour éliminer une partie de la poussière accumulée sur les routes.



Nous allons ensuite visiter l'étonnant Monastère baroque de **Swieta Lipka**, au sud de **Ketrzyn**, édifié à la fin du 17^{ème} siècle par les jésuites. La chance nous fait arriver au bon moment pour assister à un concert joué sur son orgue monumental, animé de statues mécaniques d'anges jouant de la trompette, d'étoiles motorisées ...



A quelques kilomètres, la petite ville de **Reszel**, construite au 13^{ème} siècle par les chevaliers teutoniques, conserve des remparts médiévaux et de vieilles rues. Nous y flânonnons un moment, la pluie s'est enfin arrêtée.



Découverte de l'Europe de l'Est, été 2006

Carte trajet 1. L'approche : Venise, Trieste, Slovénie 2. Hongrie et Slovaquie 3. Pologne et Etats baltes

La visite suivante est consacrée à **Lidzbark Warminski**, qui abrite un château médiéval en briques remarquablement conservé/restauré, résidence des évêques de Warmie de 1350 à 1795. Devant le château, de chaque côté, un couple de mariés pose pour des photos. L'un est transporté en Cadillac blanche, l'autre en Mercedes noire à 6 portes. A notre départ, nous croisons un autre couple de mariés arrivant plus modestement... Le château abrite un musée, où l'on voit en particulier une collection de bois polychromes des 15^{ème} et 16^{ème} siècles.



Le guide "papier" parle d'une exposition d'icônes russes exceptionnelle, nous ne les avons pas vues, et la seule langue des employés étant le polonais, impossible de se renseigner.

Une fête folklorique se préparait, nous avons vu défiler majorettes, fanfare, acteurs en costume, suivis de voitures de police et pompiers. Nous reprenons la route vers l'ouest, et cherchons un arrêt pour la nuit. C'est moins facile que ces dernières semaines, car il y a peu de forêts et les rares chemins sont très boueux. Presque décidés pour un camping, nous faisons étape après **Elblag**, au bord d'une rivière canalisée, à 200 m de la route, dont des arbres nous séparent.

Di 13, nous sommes à **Malbork**, à 60 km au SE de Gdansk, dès 9 heures. La visite de la forteresse datant des chevaliers teutoniques prend la matinée.

Il y a en effet beaucoup à voir. Un ensemble de 3 châteaux en briques, liés par un triple système de fortifications occupe une surface de 20 hectares ! Le 1^{er} château a été construit en 1270. En 1280, un couvent teutonique fut ajouté, siège du commandeur de l'ordre jusqu'en 1457.



Le roi polonais Casimir IV a vaincu les chevaliers teutoniques en 1210, mais n'a pas réussi à prendre cette forteresse, où vivaient 1000 teutons, malgré 2 mois de siège. Les chevaliers teutoniques n'ont déménagé leur siège qu'en 1457, plus de 40 ans après.



La forteresse a été partiellement détruite par les suédois au 17^{ème} siècle. Les prussiens, l'obtenant lors du 1^{er} partage de la Pologne en 1772, en firent une caserne, puis la restaurèrent. Les nazis l'utilisèrent pour leur propagande cinématographique, le quittèrent juste avant l'arrivée des

russes... qui criblèrent cependant d'obus certains murs du "château moyen" (manoeuvre de retardement réussie ?). En 1945, l'ensemble était détruit à 50%. Les polonais l'ont remarquablement réhabilité en plusieurs dizaines d'années, et l'on peut se régaler de belles façades, de nombreux bâtiments et de salles dont les voûtes gardent des traces de peintures polychromes, de portails sculptés, de colonnes, de statues ... De très beaux meubles également, coffres sculptés en particulier.



La forteresse figure d'ailleurs au Patrimoine mondial de l'Unesco.

En début d'après-midi, la pluie est revenue. Nous repartons vers Gdansk, distant de 60 kilomètres. La circulation est très importante, nous savons qu'il y a une foire à Gdansk en ce moment, et décidons qu'il vaut mieux ne pas arriver un dimanche après-midi. Nous allons donc terminer la journée près de la Baltique à l'est de Gdansk, sur la lagune de **Mierzeja Wislana**, à une quinzaine de kilomètres de l'enclave russe de Kaliningrad.

Lu 14/8, nous empruntons la route 501, proche de la Baltique, vers Gdansk. Le passage de la Vistule se fait sur un bac circulant grâce à des câbles, son mouvement étant assuré par un petit "remorqueur" à



Découverte de l'Europe de l'Est, été 2006

Carte trajet 1. L'approche : Venise, Trieste, Slovénie 2. Hongrie et Slovaquie 3. Pologne et Etats baltes

son côté... Surprenant, d'autant plus que le remorqueur fait demi-tour à l'arriver pour la traversée retour. La traversée de Marwa Wisla, large affluent de la Vistule, se fait sur un pont flottant.

Nous arrivons à **Gdansk** à 9 heures, et trouvons facilement un stationnement à 300 m de la "Voie royale" vantée par les guides. La ville doit être sympathique... Quand il n'y a pas de foire. Elle est calme à notre arrivée, mais il est déjà difficile de bien voir les maisons devant lesquelles des échoppes sont en train de s'installer, et les places transformées par les tentes abritant restaurants et forains. A mesure que la matinée passe, la foule grossit, et avant midi il devient difficile de se frayer un passage dans les rues !

Gdansk a connu une histoire tumultueuse, depuis sa fondation il y a plus de 1000 ans. Capitale de Poméranie au 12^{ème} siècle, aux mains des chevaliers teutoniques de 1308 à 1254, polonaise ensuite... Elle connaît alors de beaux jours, et s'enrichit grâce au commerce maritime. Les suédois au 17^{ème} siècle, les russes au 18^{ème} s'y intéressent... Dantzig devient prussienne en 1793, est contrôlée par les français de 1807 à 1815, puis à nouveau prussienne, ville libre en 1919, envahie par Hitler le 1^{er} septembre 1939, puis par les russes en 1945... Enfin polonaise, sous forme d'un vaste champ de ruines : centre historique détruit à 90%, périphérie à 60%. Par ailleurs, une mutation lourde accompagne la fin de la guerre : les 124 000 allemands doivent quitter la ville, peu à peu repeuplée par des polonais (ils n'étaient que 8 000 en 1945).

La reconstruction "à l'identique" des façades a été très bien faite, elle se voit à peine. Il reste quand même des bâtiments en ruine, dès que l'on s'écarte de la "vieille ville", et quelques traces des anciens remparts. Ceci étant, la foule dense et l'agitation de la foire sont fatigants, et nous quittons la ville en milieu d'après-midi pour aller voir la **Presqu'île de Hel**, longue bande de terre à 100 km au nord-est de Gdansk.



Si nous pensions trouver un peu plus de calme... C'était une lourde erreur. Face à nous, sur la route unique de la presqu'île, un embouteillage monumental d'une vingtaine de kilomètres (voitures quasiment arrêtées). Le long de la route, des campings surpeuplés, et des touristes en nombre. Les derniers kilomètres, alors que la bande de terre s'élargit, un camp militaire interdit de s'écarter de la route. Nous revenons passer la nuit sur un parking repéré à l'aller, vers **Jastarnia**, face à la mer, à 100 m de la route. Pour la 1^{ère} fois depuis quelques semaines, trois camping-cars nous tiennent compagnie.

La nuit a été perturbée par la "conversation" à voix très haute de 2 polonais bien joyeux arrivés vers 23h dans une petite voiture (dans laquelle ils ont d'ailleurs fini la nuit).

Ma 15/8, nous quittons la presqu'île et tentons de trouver un arrêt sympathique près de la Baltique. Impossible ! Les nombreux campings sont aussi surchargés que dans la presqu'île, et lorsque le stationnement est autorisé, il est pris d'assaut.



Renonçant à la mer, nous prenons la route 213 vers le lac **Zarnowieckie**. Les bords du lac sont souvent accessibles, nous y voyons parfois quelques pêcheurs, de rares pique-niqueurs, et au sud un très grand ensemble industriel abandonné (ou ex-base militaire russe ? L'importante ex-gare de triage n'a plus de rails !). Un ex-entrepôt immense est occupé par une entreprise active, un bâtiment neuf et climatisé en abrite une autre, c'est tout. Après quelques essais peu concluants, nous trouvons un point d'arrêt en bordure du lac, partiellement abrités par des arbres du vent violent. Le temps semble s'améliorer, nous y séjournons jusqu'à demain, même si la fraîcheur relative ne pousse pas à la baignade.



Découverte de l'Europe de l'Est, été 2006

Carte trajet 1. L'approche : Venise, Trieste, Slovénie 2. Hongrie et Slovaquie 3. Pologne et Etats baltes

Me 16, le vent souffle en tempête, mais le ciel est dégagé. Profitant d'un mur et d'une échelle repérés lors de notre promenade dans l'enceinte d'une usine abandonnée (grille ouverte), LH grimpe sur le toit du Bali et nettoie le panneau solaire. Nous allons récupérer la route 1, vers le sud. Elle est très chargée, en particulier de poids lourds, et fortement déformée : il est difficile de rouler à droite, et de doubler. Chaque petite ville ou gros village a son feu rouge ! En 2 heures, on fait 90 km, malgré une portion d'autoroute longue de ... 30 km.



1^{er} arrêt à **Peplin**, pour sa cathédrale gothique en briques. Nous ne verrons que l'extérieur, notre horaire ne coïncidant pas avec les rares visites affichées.

Gniew, très ancienne ville de Poméranie, possède depuis 1282 son château teutonique. Nous le visitons, il a été restauré après un incendie en 1921. Une exposition présente une section Médiévale que nous visitons... Sous la conduite d'une guide ne connaissant que le polonais, sans aucune indication dans une autre langue... Le temps nous a paru un peu long.

Reprise de la route 1. La circulation est toujours aussi chargée et les nombreux poids-lourds modifient de façon inquiétante leur trajectoire hors ornières (très marquées) soit pour doubler, soit pour se laisser doubler. Arrêt pour acheter de magnifiques cèpes en bord de route. Nous faisons étape en forêt à moins de 10 km de Torun, que nous comptons visiter aujourd'hui.

Je 17/8, nous arrivons à **Torun** vers 8h30, ce qui nous permet de stationner en limite de la ville "historique". Jolie petite ville au bord de la Vistule, elle a vu naître Copernic. La maison familiale, demeure gothique du 15^{ème} siècle, a naturellement été transformée en musée, mais malgré nos recherches nous n'avons pu trouver ni là ni dans les librairies de la ville d'ouvrage sur Copernic... Le château des chevaliers teutoniques ne présente plus que des ruines.



Nous quittons Torun en début d'après-midi, après avoir dégusté les cèpes. La route 5 vers l'ouest est toujours aussi défoncée. Encore un arrêt au bord de la route pour acheter des cèpes... Pour 20 zlotys ~ 5 €, environ 1 kg, nous les mangerons en 2 fois ! Nous avons vu tellement d'églises, de châteaux et de musées, que nous décidons d'accélérer un peu le retour.

Arrivés à **Poznan** un peu avant 18 h, nous visitons donc la ville sans attendre. Grâce à cette arrivée en fin de journée nous trouvons un stationnement en centre ville et nous régalaons de la visite de cette petite ville concentrée autour d'un majestueux Hôtel de ville doté d'un haut beffroi et de trois clochetons, restauré en style Renaissance après un incendie en 1536. La place du marché est entourée de maisons gothiques,



Renaissance ou baroques joliment restaurées. Beaucoup d'animation en cette fin de journée, les terrasses de café sont nombreuses et très fréquentées. La sortie de Poznan est difficile, des travaux et déviations nous empêchent de profiter d'une trentaine de kilomètres d'autoroute. La Pologne n'est pas ruinée par son Budget de signalisation ! L'étape du soir aura lieu, encore une fois, dans une forêt avoisinante.

Ve 18/8, le temps est médiocre. Nous reprenons la route du retour. Les 200 km de Poznan à **Swiecko**, à la frontière allemande, sont lents, route étroite, défoncée et trafic de poids-lourds important. Nous dépensons nos derniers zlotys en achetant quelques cèpes... Puis (en € !) une maison pour oiseaux, qui



Découverte de l'Europe de l'Est, été 2006

Carte trajet 1. L'approche : Venise, Trieste, Slovénie 2. Hongrie et Slovaquie 3. Pologne et Etats baltes

entre difficilement dans le camping-car : heureusement que les portes avant sont grandes, ça ne passait pas par la porte cabine.

En Allemagne, la moyenne augmente très vite, bien que des grains violents alternent avec le soleil. Il y a du monde, mais nous avons de la chance, les embouteillages sont importants dans l'autre sens, à plusieurs reprises. Arrêt pour déjeuner : je prépare des cuisses de poulet aux cèpes ! Il faut bien encourager le Pilote. Et cela donne tellement d'énergie à LH... Qu'il décide de rentrer d'une traite jusqu'à Herblay : au total 1300 km, dont heureusement 1140 d'autoroute. Nous arrivons vers minuit, sans problème.

En vrac...

La **Slovénie** présente des paysages variés malgré une surface modeste. Elle nous a semblé souriante, les maisons bien fleuries, les routes étroites mais le plus souvent goudronnées. De beaux paysages de montagne très verdoyants l'ont fait baptiser "la petite Suisse des Balkans", ce n'est pas faux.

La **Hongrie** permet de varier les plaisirs. Le lac Balaton nous a semblé surfait. Budapest est réellement très riche en monuments intéressants, essentiellement baroques. Certains châteaux très anciens (à partir du 13^{ème} siècle) ont échappé aux destructions lors des nombreuses guerres qu'a connues la Hongrie. Les visites sont variées, le bain dans les nombreuses piscines à 30°C naturel d'un établissement thermal situé dans des grottes à **Miskolctapolca** est un plaisir rare.

La **Slovaquie**, que nous avons seulement effleurée, nous a laissés un peu perplexes. Villes et villages conservent en parallèle à l'éclairage public un réseau de hauts-parleurs très dense, encore en fonctionnement (nous l'avons entendu). Dans quel but ?

La **Pologne** est avant tout le pays des églises. Jean-Paul II est "présent" partout, et probablement cause du grand nombre d'églises récentes que nous avons vues. Souvent 2 églises sont côte à côte, une ancienne et une très "design". L'aspect esthétique n'a pas toujours été pris en compte dans les autres nombreuses constructions de ces dernières années.

Les chantiers de toute nature sont extrêmement nombreux. Beaucoup de routes sont en travaux, la qualité moyenne même des Nationales reste médiocre.

Dans les villes "touristiques", la rénovation de maisons anciennes se poursuit, on peut rarement faire une photo sans en avoir au moins une en cours. Les destructions dues aux différentes guerres ont "disparu", même des châteaux importants ont été reconstruits "à l'identique".

Dans la campagne, on voit beaucoup de ruines de complexes industriels abandonnés, certains très importants, quelques usines très récentes également.

Les **états baltes** sont très peu peuplés, il y a peu de villes à part les trois capitales, intéressantes et très différentes. Ils ont particulièrement souffert au cours du 20^{ème} siècle, changeant de "Maître" à plusieurs reprises, et restent très marqués par la période russe : de nombreux musées, même dans les petites villes, rappellent un passé très pénible et difficile à cicatriser.



Découverte de l'Europe de l'Est, été 2006

Carte trajet 1. L'approche : Venise, Trieste, Slovénie 2. Hongrie et Slovaquie 3. Pologne et Etats baltes

De façon générale... Voyager en camping-car dans ces pays est idéal.

Les camping-cars sont très rares, pendant plusieurs semaines, nous n'en avons quasiment jamais vu, sauf près des grandes villes. Aussi n'y a-t-il aucune législation contraignante.

Le camping est libre, y-compris dans les nombreux parcs nationaux polonais ! Et nous n'avons jamais senti de problème de sécurité.

Evidemment, il ne faut pas chercher les "services" pour camping-cars. On trouve de l'eau et des toilettes dans les stations-service, en les choisissant bien (parfois, seulement à la 3^{ème} ou 4^{ème} station visitée). C'est gratuit, les employés refusent presque toujours un pourboire.

Il faut bien sûr avoir son tuyau et son raccord. Ce n'est guère plus difficile que de trouver des poubelles, quasi inexistantes dans de nombreuses régions, en particulier en Pologne.

Les campings ne sont pas rares, mais très "rustiques", sans aucune infrastructure pour camping-cars. Nous n'avons fréquenté que celui de Budapest, et en Pologne celui du « Repaire du Loup ». Sinon, le stationnement étant facile partout, y-compris dans les villes touristiques lorsque l'on y arrive avant 9 h, passer la nuit dans une forêt ou un petit village est aisé.

Comme partout, c'est plus ardu en bord de lac (on trouve parfois), et impossible près de la Baltique, sauf sur l'île de Saaremaa.

Trouver son chemin est souvent difficile, les routes sans nom sont nombreuses, les cartes approximatives, les panneaux indicateurs rares. Il est vrai que la majorité des habitants semble bien accueillir les étrangers, et essaie de nous aider s'ils nous voient chercher une direction... Mais la grande majorité, même des jeunes, ne parle ni anglais, ni allemand, ni français bien sûr, et ceci dans chacun des pays visités.

Ne pas oublier, lors des visites de monuments ou de musées, que l'on peut souvent prendre des photos malgré les pictogrammes contraires, à condition de demander et de payer un "ticket photo" à la caisse. Aussi, lorsqu'à la caisse un employé affirmant parler anglais répond "yes", s'attendre à découvrir ensuite qu'il n'avait pas compris la question.

Une route peut sembler belle au début et tourner au chemin de terre bosselé (l'inverse arrive également). Une déviation, annoncée à l'endroit où la route s'arrête, risque d'aboutir... n'importe où, car après le 1^{er} panneau, on attend les suivants.

Bref, pour bien profiter de son voyage, il ne faut pas prévoir des étapes longues, et ne pas être pressé ! Mais ça en vaut la peine, on voit des pays et des habitants très différents bien qu'européens, en grande partie à cause des périodes noires vécues pendant et après la 2^{ème} guerre mondiale.